

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De L'enseignement Supérieur Et La Recherche Scientifique
Université de Abderrahmane Mira – Bejaia



Faculté Des Lettres Et Des Langues Etrangères
Département De Français

Mémoire de Master
Option : Sciences Du Langage

*« L'analyse sémiologique des images dans le nouveau manuel du
5^{ème} année primaire de deuxième génération »*

Présenté par :

BOUSSALEM Ala Eddine

Sous la direction de :

Kenniche Zidane

Le jury :

-

-

-

Année Universitaire : 2021-2022

Remerciements

Nos premiers remerciements pour « DIEU », le tout puissant, qui nous a donné la force et la sagesse d'arriver à ce stade dans nos études.

Nos chers parents qui ont toujours été à côté de nous depuis l'enfance.

On remercie notre directrice de recherche kenniche Zidane pour sa disponibilité et ses conseils durant notre préparation de ce mémoire.

Nous remercions aussi les membres de jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche.

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos proches et amis, qui nous ont toujours encouragés au cours de la réalisation de ce mémoire.

Merci à tous et à toutes.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Le symbole de l'amour et la tendresse, ma mère

Le symbole de la force et la volonté, mon père

Que Dieu me les garde

A mes frères

A mes sœurs

A tous mes amis

Table des matières

Table des matières :

Introduction générale	11
Première partie : Quelques concepts théoriques pour l'analyse.....	14
Chapitre I : la sémiologie	15
Introduction.....	16
1 Origine et objet d'étude.....	17
2 Définition de la sémiologie.....	17
3 La sémiologie Saussurienne.....	17
4 La sémiologie de Peirce.....	20
Conclusion.....	24
Chapitre II : sémiologie, image et culture.....	25
Introduction.....	26
1 Les approches sémiotiques.....	26
1.1 Modèle de Roland Barthes.....	26
1.1.1 L'image dénotée (message littérale).....	29
1.1.2 L'image connotée (message symbolique).....	29
1.1.3 L'image comme un signe.....	29
1.1.3.1 Le message linguistique.....	29
1.1.3.2 Le message iconique.....	30
1.1.3.3 Le signe Plastique.....	30
1.1.4 Les fonctions du texte.....	34
1.1.4.1 La fonction d'ancrage.....	34
1.1.4.2 La fonction de relais.....	35
1.2 Le modèle d'Umberto Eco.....	35
1-2-1 les codes iconiques.....	36
1-2-2 les codes iconographiques.....	36
1-2-3 les codes stylistiques.....	36
1-2-4 les codes de l'inconscient.....	36
1-2-5 Codes du goût et de la sensibilité.....	37
1-2-6 Code rhétorique.....	37
2 La sémiologie de communication.....	37
3 La sémiologie de signification.....	37
4 La culture	38

4.1 Définition de la culture.....	38
5 Culture /civilisation.....	40
6 Le rapport langue /culture.....	40
7 L'image et la culture.....	41
Conclusion.....	42
Deuxième partie : présentation de manuel et analyse des images...	43
Chapitre 1 : le manuel scolaire.....	44
Introduction.....	45
1 Essai de définition.....	45
2 Présentation du manuel.....	46
3 Histoire du manuel.....	47
4 Les particularités du manuel scolaire.....	48
5 Les enjeux du choix du manuel scolaire.....	49
5.1 Enjeu politique.....	49
5.2 Enjeu idéologique et culturel.....	49
5.3 Enjeu pédagogique.....	50
5.4 Enjeu scientifique.....	50
5.5 Enjeu économique.....	50
6 L'image dans le manuel scolaire.....	51
7 Le manuel, image et culture.....	51
8 La couverture du manuel.....	52
8.1 La première page de couverture.....	52
9 Les concepteurs du manuel.....	54
Conclusion.....	54
Chapitre 2 : analyse des images.....	55
Introduction.....	56
Image 1.....	56
Image 2.....	58
Image 3.....	60
Conclusion.....	62
Conclusion générale.....	63
Listes des références bibliographiques.....	66

Introduction générale

1- Introduction générale :

Les méthodes de communication éducative diffèrent dans ses formes linguistiques et non linguistiques.

L'image éducative est l'un des fondements d'une communication non verbale efficace dans le processus d'enseignement/apprentissage. Face à la diffusion fulgurante de l'image dans la vie rhétorique dans ses différents domaines, il devenait nécessaire de La focalisation des programmes d'études sur l'image de l'éducation est une méthode viable dans le domaine de l'éducation qui Elle est la base de l'avancement et du développement des sociétés, car elle est considérée comme une génération distinguée qui dépend de ses compétences, et tout cela Lié à l'élaboration des programmes éducatifs, et au changement des curricula de l'approche par objectifs à l'approche avec des compétences.

Depuis les temps anciens, les domaines de la vie ne sont pas dépourvus de l'image, car elle avait la capacité de préserver l'histoire. Et la transmission des civilisations à travers les dessins et les inscriptions, puis elle s'est développée et a étonné le monde par sa capacité à porter La signification, et son efficacité communicative entre personnes de langues différentes, est la langue de tous les êtres humains Il est difficile de comprendre à travers lui, car il ne porte pas de mots (connotations), mais plutôt l'image de la référence (sens).

De cette façon, vous raccourcissez votre temps et votre réflexion. Au lieu de dire un livre; L'image audio est transmise au récepteur Pour que son maître se décide et imagine le livre, nous lui montrons l'image du livre, et portons ainsi le message

Le visuel à l'esprit directement pour comprendre que nous entendons un livre, et ainsi nous économisons des efforts et du temps. Et parce que la sémiotique est la méthode la plus importante pour étudier l'image, en raison de son ampleur dans la recherche de preuves de La différence dans la référence était un mot ou une image, nous avons choisi cette méthode pour qu'il y ait une liberté dans la recherche Sur l'enseignement de l'image, sa continuité dans le processus d'enseignement/apprentissage, et son éloquence dans la grossesse.

La sémantique et la communication intensive des significations, ainsi que sa capacité à transmettre le message à l'apprenant malgré Il est jeune et difficile à comprendre.

Et parce que la sémiologie est une méthode qui étudie et interprète tous les signes et schémas, et pour cela qu'on a choisi ce thème « *l'analyse sémiologique des images dans le nouveau manuel du 5^{ème} année primaire de deuxième génération* »

Par ce que l'image est omniprésente dans le monde aujourd'hui, elle occupe une place

importante en tant que moyen de communication grâce à son rôle dans l'appréhension du réel. L'image est utilisée surtout dans le cycle primaire non seulement parce qu'elle est facilement compréhensible par les enfants de bas âge mais aussi parce qu'elle sert à transmettre rapidement l'information et représente un support motivant qui aide l'apprenant à libérer son expression en langue étrangère. Elle présente un message visuel qui attire l'attention de l'enfant en l'intégrant dans son monde par ses dessins et ses différentes couleurs attractives. Je vais choisir de nous intéresser à un sujet en rapport avec l'image parce que :

- Ce thème a beaucoup attiré notre attention lorsque nous avons enseigné dans une école primaire. Nous avons remarqué, en effet, que l'utilisation de l'image pendant les leçons a beaucoup d'effets positifs.
- Les élèves semblent être plus motivés.
- Elle facilite l'apprentissage des enfants et aide à la mémorisation des mots en français.

Cette analyse a pour but d'apprécier la visibilité de la culture française et de manière générale une culture universelle dans les images qui sont dans les manuels de l'enseignement primaire.

2-La problématique :

En ce qui concerne notre recherche nous allons poser la problématique suivante : Les images sont-elles riches dans le manuel scolaire et évoqueraient-elles la civilisation et la culture de la langue française ?

3-Les hypothèses :

Pour répondre à ces questions, nous allons envisager les hypothèses suivantes :

- les images évoquent la civilisation française et d'autres horizons.
- Les images n'ont qu'un vague rapport peu suggestif avec la civilisation française et d'autres horizons.

4-la théorie :

Afin d'élaborer notre travail de recherche nous allons nous inspirer de quelques ouvrages et articles ainsi la théorie de Roland Barthes.

5-La méthodologie de la recherche :

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses et atteindre notre but de recherche, nous avons opté pour un plan comprenant quatre chapitres : deux premiers chapitres seront consacrés au

volet théorique de notre travail, alors que les deux autres chapitres sont réservés au volet pratique.

La partie théorique se compose de deux chapitres :

- Dans le premier chapitre dont l'intitulé est (sémiologie/ sémiotique) ; nous procédons d'abord la définition de la sémiologie, son objet d'étude et la distinction entre sémiologie et sémiotique, mais il sera réservé principalement à la sémiologie saussurienne et peircienne.
- Le deuxième chapitre qui est un suit du premier chapitre ; intitulé « sémiologie, image, culture » consacré à la sémiologie de l'image. Nous parlerons comme base les concepts du model de Roland Barthes. En effet, ces concepts seront : le niveau dénotatif et connotatif de l'image. Nous parlerons aussi du modèle d'Umberto Eco. Ce chapitre expose et explicite les concepts de base que nous allons convoquer dans mon partie analytique et qui serviront à l'élaboration de mon analyse. Ensuite, nous avons abordé les rapports langue et culture, image et culture, et culture et civilisation.

La partie pratique englobe deux chapitres :

- Dans le premier chapitre ; nous allons faire la description du manuel de la cinquième année primaire .Après avoir donné quelques définitions du manuel scolaire, aussi, les fonctions, l'histoire, et les particularités du manuel. Ensuite, nous aborderons la place de l'image dans le manuel scolaire et présenterai la structure du manuel dans le but de décrire l'organisation des projets pédagogiques, les séquences d'apprentissages.
- Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse de certaines images qui ont en relation avec notre thème, au dernier nous avons donné une conclusion partielle de l'analyse de ce manuel.

Enfin, cette recherche est achevée par une conclusion générale, là où nous ferons un Petit rappel sur tout ce qu'on a fait nous essayerons de répondre à la problématique

- posée et d'affirmer ou d'infirmer les hypothèses que nous avons émis.

Première partie :
Quelques concepts
théoriques pour
l'analyse

Chapitre 1

La sémiologie

Introduction

La sémiologie pose quelques problèmes de définition. Nous allons dans ce premier chapitre, nous limiter à présenter les théoriciens les plus en vue qui ont débattu de ce concept. Il s'agit de Saussure et Peirce dont nous allons sommairement exposer les travaux

1- Origine et objet d'étude de la sémiologie :

La discipline scientifique qui étudie les systèmes de communication se nomme la sémiologie (du grec « sémion », qui signifie « signe »). Comme la définition provenant de la racine hellénique le suggère, ces systèmes de signification sont développés autour de la notion de signe dont nous parlerons plus bas.

C'est Ferdinand de Saussure, linguiste genevois, qui a été le fondateur européen de la sémiologie. Selon lui, la meilleure façon d'étudier la nature de la langue est d'étudier ses caractéristiques communes avec les autres systèmes de signe.

De plus, considérant que la langue sert d'abord et avant tout à communiquer avec ses pairs, il est donc logique, que, dans le but de décrire son fonctionnement, nous fassions des rapprochements plus ou moins nombreux avec les autres systèmes de communication développés par l'homme. Saussure prétend également que la sémiologie devrait avoir pour objet d'étude « la vie des signes au sein de la vie sociale ».

Les langues naturelles seront donc étudiées en tant que système de communication au même titre que les systèmes de communication des sourds-muets, les rites symboliques, les formes de politesses, la pantomime, la mode, les signaux visuels maritimes, les coutumes, etc. Les études sémiologiques sont divisées entre deux branches distinctes de la sémiologie : l'une, la sémiologie de la signification (Roland Barthes et ses disciples), et l'autre la sémiologie de la communication. (Luis J. Prieto, Georges Mounin, Jeanne Martinet).

Avant de continuer, une précision terminologique s'impose.

Le terme « sémiotique » a été proposé par Charles S. Peirce qui, à la même époque où Saussure tentait de fonder la sémiologie, a tenté aux États-Unis de proposer une théorie générale des signes. Son disciple, Charles Morris, a adopté le même projet qu'il a nommé Sémiotics (publié dans *Signs, Language and Behavior* 1946). Ce terme est ensuite pénétré en France pour en venir à désigner un ensemble du domaine sémiologique (la sémiotique du code de la route par exemple).

Finally in 1969, an international committee that gave birth to the International Association of Semiotics proposed to adopt the two appellations covering all the meanings of the two terms.

The two types of semiology distinguish themselves by their general objective: in the semiology of communication, communication must be at the center of semiology (language is fundamentally an instrument of communication).

In comparison, in the semiology of signification, semiology becomes a part of linguistics because of the fact that objects, images or behaviors can never signify in an autonomous way, without the use of language.

We will return to Saussure's propositions when we approach the study of the linguistic sign.¹

2- Définitions de la sémiologie :

According to Emile Littré in the Dictionary of Medicine, 1855, semiology is « Term of medicine. Part of medicine that treats the signs of diseases » then it was studied and expanded by the linguist Genevieve Ferdinand de Saussure. The scientific discipline that studies communication systems is called semiology (from the Greek "semeion", which means "sign"). As the definition coming from the Hellenic root suggests, these systems of signification are developed around the notion of sign. Semiology is the science of signs, it studies the sign in social life « One can therefore conceive a science that studies the life of signs in social life; it would form a part of social psychology, and consequently of general psychology; we will name it semiology.

It would teach us what signs consist of, what laws govern them. Since it does not yet exist, one cannot say what it will be; but it has a right to exist, its place is determined in advance. The laws that linguistics will discover for semiology will be applicable to linguistics, and this will find itself attached to a well-defined domain in the set of human facts »²

3- La sémiologie saussurienne

¹ <https://www.sfu.ca/fren270/semiologie/index.html> 1.17.05.2022.15.30

² (Saussure – cours de linguistique générale page 33.)

Ferdinand de Saussure (1847-1913) est un linguiste suisse. Il est le fondateur de la linguistique moderne. Nous lui devons les bases de la sémiologie comme science générale des signes. Saussure propose le modèle sémiologique selon lequel le signe est une entité constituée de deux facettes :

- un signifiant : la face matérielle
- un signifié : la face conceptuelle



1

Pour Ferdinand de Saussure, la linguistique n'est pas un domaine scientifique unique et isolé, mais elle fait partie d'une science générale du signe (des signes) qu'il appelle sémiologie¹. Les sources du CLG ne laissent aucun doute à ce sujet. Ainsi nous lisons dans les notes d'Albert Riedlinger du 2e Cours:

- (283) ... N'est-il pas évident qu'avant tout la langue est un système de signes et qu'il faut recourir à la science des signes, (288) qui nous fait connaître en quoi peuvent consister les signes, leurs lois, etc.? Cette science n'existe pas dans les disciplines connues. Ce sera une sémiologie ...²

¹ <https://visualdsgn.fr/semiologie-saussure-pierce-barthes/20.05.2022.19.30h>

² Pour la discussion autour de la sémiologie et son développement cf. aussi DE MAURO 1972 N73, HARRIS 1987:18ss.

Cette science des signes ne coïncide pas simplement avec la linguistique, elle forme bien plus un cadre large qui renferme – à côté de la linguistique – toute une série d'autres disciplines. Or, si la linguistique est une partie de la sémiologie, celle-ci fait partie de ce qu'on appelle tout court les institutions (3e Cours) – ou mieux: des institutions sociales (2e Cours):

- (315) Si on considère, on verra apparaître des côtés qu'on n'avait pas soupçonnés, en étudiant les rites etc., et on verra qu'ils rentrent dans une étude commune, celle de la vie particulière des signes, la sémiologie.¹
- (3299.19) [Est-ce que la linguistique] à ce titre rentre directement dans la psychologie et attend d'elle ses lumières? Or la psychologie possède-elle une sémiologie? La question est inutile, vu que si elle en possédait une, les phénomènes de la langue seraient tellement, à eux seuls, comme base du fait sémiologique, que tout ce qui aurait pu être dit hors d'eux par le psychologue ne représente forcément rien ou rien.²

En ce qui concerne la terminologie, Saussure semble avoir hésité. Il emploie bien sémiologie dans le texte cité et aussi dans ses trois Cours. Mais dans une note autographe (non datable d'après Engler) nous trouvons aussi *signologie*:

- (3342.6) Le mot de signologie n'est, au point de vue de sa formation, pas plus choquant que ceux de terminologie, sociologie, morphologie, et autres mots où on a greffé -logie sur un terme latin ... Le nom de signologie exige une explication. J'avais d'abord employé le mot de sémiologie. C'est sous ce nom que M. Ad. N[aville] dans sa nouvelle édition remaniée de [la Classification des sciences] a fait l'honneur à cette science de la recevoir pour la première fois dans le cercle

Et il existe un deuxième texte où le terme de signologie est employé³. Il semble que c'est autour de 1908/1909 que Saussure ait pensé à remplacer sémiologie par signologie; mais finalement il a renoncé à cette modification de son instrument terminologique.³

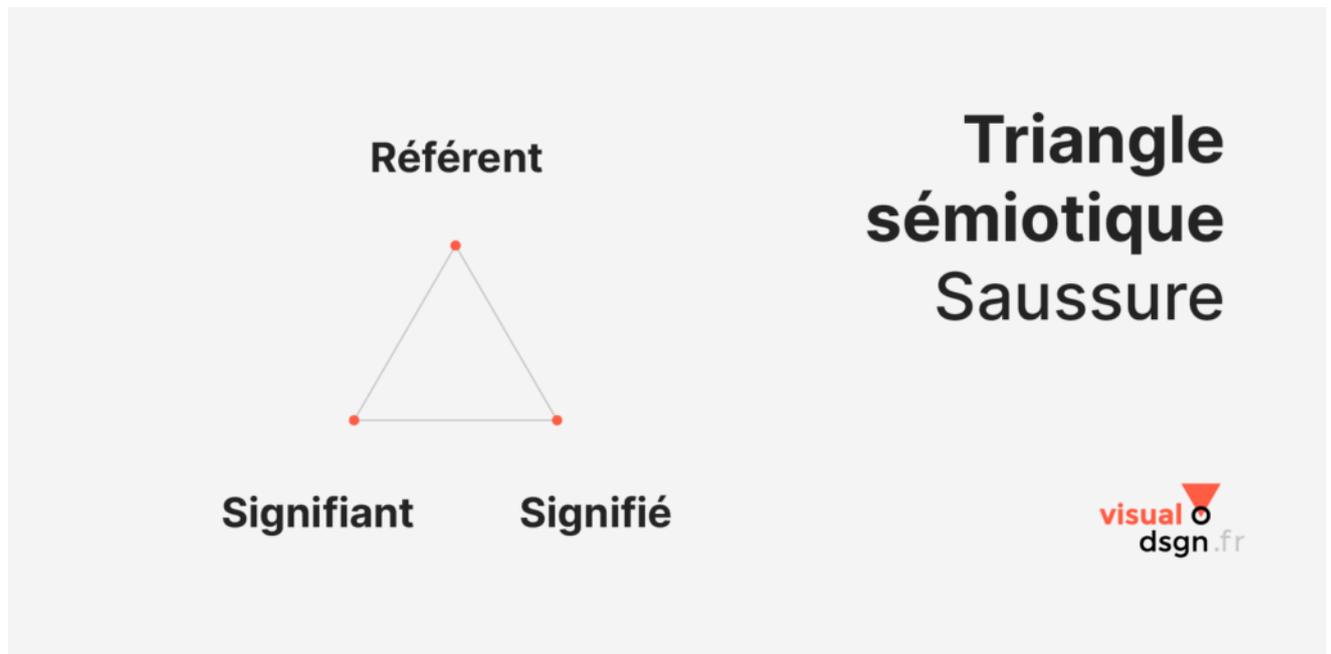
Triangle sémiotique de Saussure

¹ Cf. EC I:45 (unité 273, D 7 et III C 15).

² Cf. N 21:4 (EC I:36).

³ Cf. à ce sujet WUNDERLI 1981:16s.

- Le référent est la réalité physique, l'objet lui-même.
- Le signifiant c'est le contenant du signe (la face matérielle), il peut prendre plusieurs formes (un mot, une image, un son etc.).
- Le signifié c'est le sens de l'objet (la face conceptuelle). Il s'agit du contenu véhiculé par le signe.

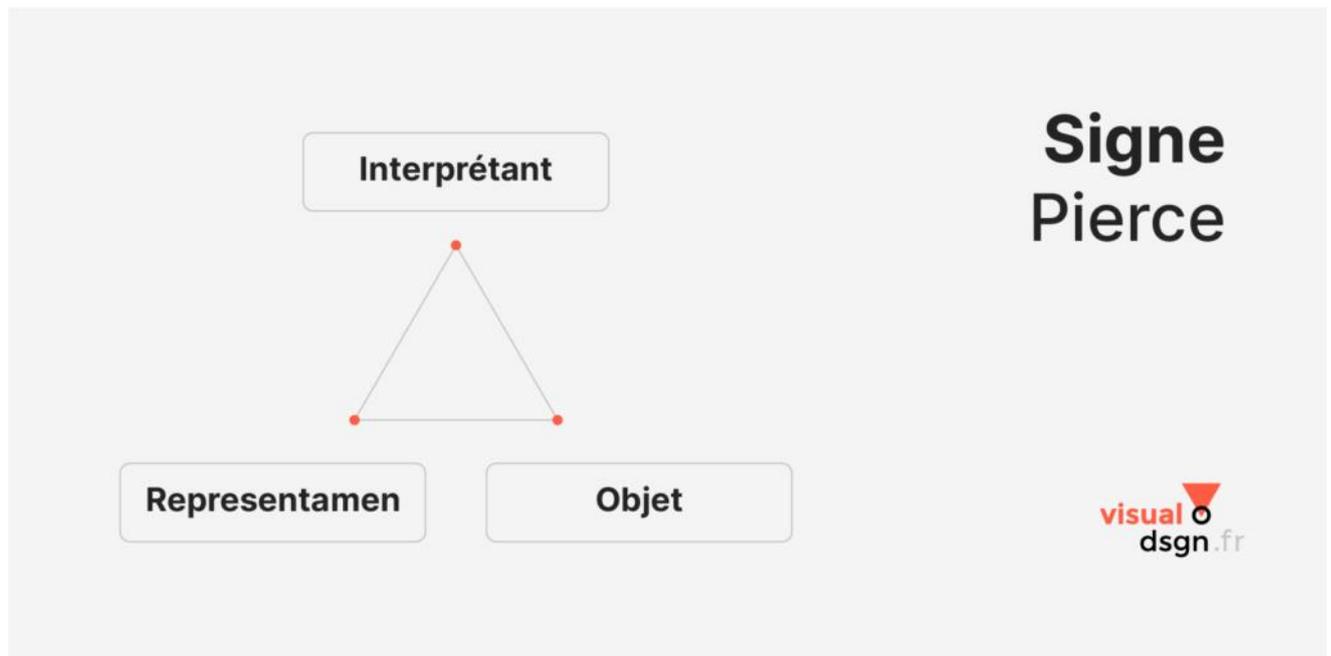


4- La sémiologie de Peirce :¹

Charles Sanders Peirce (1839-1914) est un sémiologue et philosophe américain. Sa théorie du signe tient compte de la relation qui existe entre le signe et son contexte. Peirce propose le modèle sémiologique selon lequel le signe est une entité constituée de trois éléments.

- Le représentâmes, est une chose qui représente une autre chose, il correspond au signifiant chez Saussure
- L'objet correspond au référent chez Saussure
- L'interprétant correspond au signifié chez Saussure

¹ <https://visualdsgn.fr/semiologie-saussure-pierce-barthes/20.05.2022.19.30h>



Triangle sémiotique de Peirce

Peirce classe les signes en fonction de la relation qu'ils entretiennent avec l'objet.

- L'indice est un signe matériel (relation causale)
- L'icône est un signe analogique (relation de ressemblance)
- Le symbole est un signe intellectuel (relation conventionnelle)

L'Indice

L'indice est un signe direct, selon C. S. Peirce « lorsqu'un objet occurrent concret est relié à son signe désignatif par quelque action directe ou quelque réaction comme l'action du vent sur les ailes du moulin, alors le signe est un indice ».¹ une expression directe de la chose manifestée L'indice est lié sur la chose elle-même (les nuages pour la pluie)

Le Symbole

« Les signes linguistiques sont des symboles en ce sens mais ils s'opposent aux autres symboles par leur caractère vocal (la représentation graphique n'étant qu'un relais), linéaire et articulé doublement. » Extrait du « Dictionnaire de la linguistique ».² Quant à L. Hjelmslev a dit que « les systèmes de symboles sont interprétables (puisqu'ils renvoient à quelque chose), mais ne sont pas biplans ».³ Enfin selon Peirce, il s'agit des signes qui excluent toute représentation

¹ Peirce, 1978 : 72

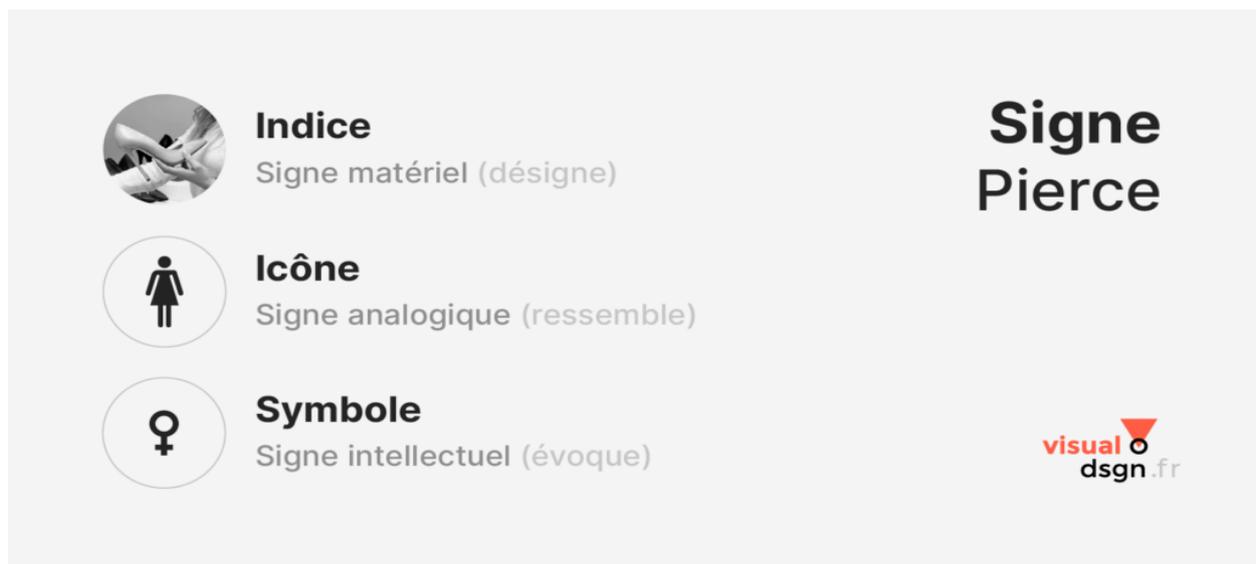
² dirigé par G. Mounin, 1974

³ L. Hjelmslev Prolégomènes à une théorie du langage, 1968, p. 52

par analogie. Une loi ou une habitude ne peut être reliées à leur signe que par l'interprétant du signe « une catégorie de signes, qui se différencie des catégories de l'icône et de l'indice en ce qu'elle regroupe les signes conventionnels, qui évoquent leur objet en vertu d'une loi. ».¹

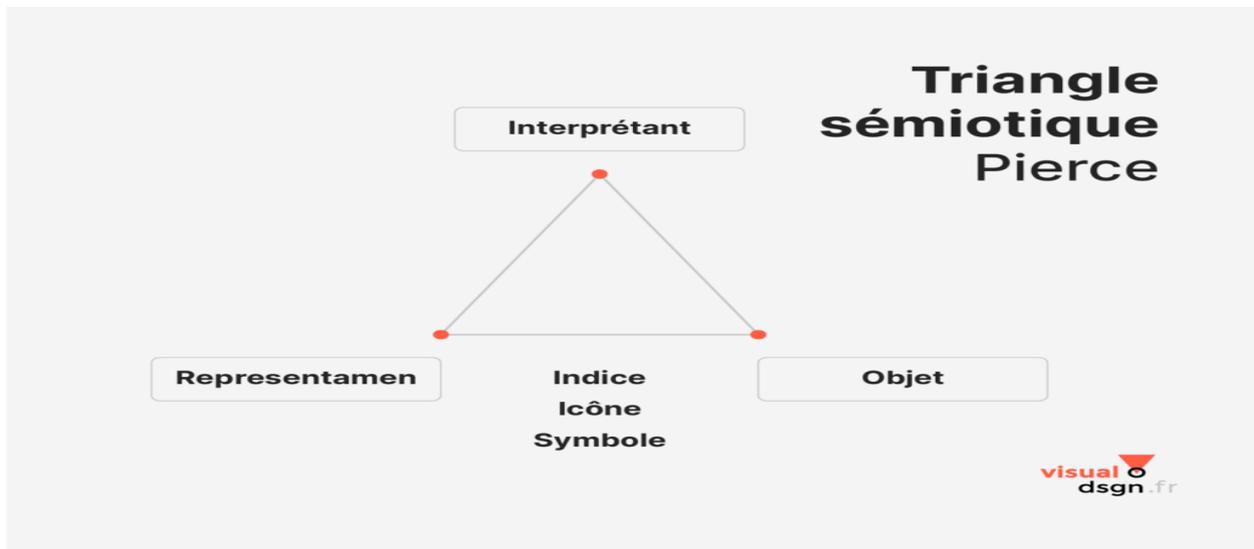
L'Icône

Selon Peirce les icônes sont considérées comme « des signes primaires, et plus généralement signes iconiques les signes qui renvoient à leur objet, c'est-à-dire à leur référence, par une ressemblance du signifiant avec celui-ci. ».² Alors dans ce cas les icones sont des représentations analogiques détachées des objets ou phénomènes représentés. (L'image en particulier)



¹ C. S. Peirce, Écrits sur le signe, éd. Seuil (coll. « L'ordre philosophique »), Rassemblés, traduits et commentés par Gérard Deledalle, Paris, 1997

² C. S. Peirce, ibid



Donc la sémiologie et la sémiotique sont deux approches qui s'intéressent à l'étude des signes et des systèmes de signification, avec une légère différence entre elles que nous essayerons de montrer dans le tableau ci-dessus :

1 La sémiotique	2 La sémiologie
Origine américaine	Origine européenne
Elle prend en charge l'étude de tous les systèmes de signes aussi que le signe linguistique.	Elle prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier, non linguistique.
Elle étudie les signes en situation	Elle étudie les signes organisés en systèmes
Sa paternité revient à Charles Sandres Peirce.	Sa paternité revient à Ferdinand De Saussure.

Tableau distinctif Sémiologie/sémiotique¹

¹ Kharbouch Ahmed « La sémiotique de Peirce et la sémiologie de Saussure, une

Conclusion

Dans ce premier chapitre nous avons essayé d'éclairer d'une part la notion de la sémiologie; et d'autre part, le signe selon Peirce et Saussure. Ces derniers ont élaboré une théorie de la sémiologie générale en se fondant sur le signe, dyadique selon Saussure et triadique selon Peirce .Cependant, l'avènement de la sémiologie a permis à de nombreux sémiologues de se pencher sur la signification de l'image à partir de notion de signe .Parmi ces sémiologues, on nomme Umberto Eco et Roland Barthes.

Chapitre 2

Sémiologie, image et

culture

Introduction

L'utilisation de l'image comme outil dans l'enseignement du FLE est considérable et très fructueuse, car elle permet une meilleure perception aux élèves des messages linguistiques et culturels. Nous allons dans ce deuxième chapitre définir l'image selon plusieurs auteurs et nous intéresserons particulièrement aux modèles de lecture de l'image de Barthes et Eco qui nous semblent les plus appropriés pour notre travail focalisé sur justement la dimension culturelle.

1- Les approches sémiotiques :

C'est dans le cadre du structuralisme des années 60 que la sémiologie s'est intéressée à l'image et à ses modes de signification. En effet, beaucoup de modèles sémiologiques ont été élaborés, mais nous tenons à signaler que nous ne présentons que deux modèles. Cette présentation, nous servira ensuite dans l'analyse de notre corpus.

L'image, quel que soit son type, a sûrement quelque chose à nous apprendre. Le message visuel a son propre Lang âge, avec ses propos codes et a toujours une ou plusieurs fonctions : communiquer, convaincre, critiquer, persuader, etc. Il existe plusieurs modèles d'analyse sémiologique de l'image. Nous présentons dans ce qui suit ceux de R. Barthes et U. Eco

1-1 Modèle de Roland Barthes

Roland Barthes est un critique littéraire et sémiologue français, il est considéré comme le fondateur de la sémiologie de l'image, grâce à son célèbre article « La théorie de l'image ». Dans Rhétorique de l'image, Barthes (1964a) propose une analyse de la signification de l'image qui s'inscrit dans une démarche de description structurale. Il s'agit de décrire les lois internes qui régissent le fonctionnement de sa signification. Le choix de l'image est celui de la publicité des pâtes Panzani que Barthes justifie par son caractère intentionnel de la signification.¹

¹ Barthes, R. (1964a), « Rhétorique de l'image » in Communications, 4, 1964, pp. 40-51.



Barthes, R. (1964a), « Rhétorique de l'image » in Communications, 4, 1964

Cette image représente la publicité Panzani : des paquets de pâtes, une boîte, un sachet, des tomates, des oignons, des poivrons, un champignon, le tout sortant d'un filet à demi ouvert, dans des teintes jaunes et vertes sur fond rouge.

Barthes propose, à partir de son analyse de l'affiche publicitaire « pâtes Panzani », que la réunion de la tomate, du poivron et de la teinte tricolore (jaune, verte, rouge) connote le drapeau italien ou plutôt « l'italianité » pour lui, la tomate signifiée l'italianité par métonymie.

A la base de l'analyse d'une image publicitaire, BARTHE met en jeu deux niveaux d'images : le dénoté (propre) et connoté (figuré).

Ce modèle va décrire et analyser les différents niveaux interprétatifs de l'image qui la construit comme un tout et qui lui permet de transmettre une information. En effet, nous avons préféré définir l'image avant d'aborder les deux niveaux de sens de l'image.

Qu'est-ce qu'une image ? :

Plusieurs significations et définitions recouvrent le terme image : La plus ancienne définition de l'image fut donnée par Platon:« J'appelle images d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre»¹ Dans ce cas, l'image est un objet second par rapport à un autre qu'elle représente.

¹ JOLY.M, *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris, 1993, p.8 .Dr. ABADI Dalila .

D'après le dictionnaire historique de la langue française le Robert, "image" est une modification linguistique de la forme imagine, empruntée au latin imaginéin accusatif d'imago image ce qui ressemble, ce qui est de la représentation.¹

Selon le dictionnaire Le Larousse des noms communs 2008:

« **Image (latin imago):**

Représentation d'un être ou d'une chose par les arts, par les techniques d'impression ou de reproduction.

- ❖ Au figuré: ce qui reproduit, imite ou évoque quelqu'un ou bien quelque chose .Cet enfant est l'image de son père.
- ❖ Elle est l'image même de la réussite.
- ❖ OPT, TECHEN: ensemble plan de points ou d'éléments (pixels) représentatifs de l'apparence d'un objet, formés à partir du rayonnement émis, réfléchi, diffusé ou transmis par cet objet.
- ❖ Spécialement: représentation d'un objet matériel donnée par un système optique.
- ❖ Représentation mentale d'un être ou d'une chose.
- ❖ Expression évoquant la réalité par analogie ou similitude avec un domaine autre que celui auquel elle s'applique.
- ❖ Droit à l'image: protection des personnes contre l'usage abusif de photographies ou de films les représentant sans leur accord.
- ❖ Image de marque: notoriété et perception qualitative dans le public d'une marque, d'un organisme, d'une personnalité.
- ❖ Image du corps: représentation que l'individu a son propre corps (à distinguer du schéma corporel dont la base est neurologique)

Nous pouvons déduire à partir de cette longue définition, les points fondamentaux suivants : tout d'abord, le mot image vient du latin « imago ». L'image est une représentation visuelle, voir mentale, de quelque chose (objet, être, chose). Il existe entretenir un rapport de ressemblance avec ce qu'elle représente

¹ ROBERT, *Dictionnaire historique de la langue française*, 1993, pp.996 -997

1-1-1 L'image dénotée : message iconique littéral

Ce que Barthes appelle par image dénotée c'est une image dite littérale où il s'agit uniquement d'y identifier les éléments qui la composent. « On ne rencontre jamais (du moins en publicité) une image littérale à l'état pur... c'est un message privatif constitué par ce qui reste dans le message lorsqu'on efface (mentalement) les signes de connotation » (Barthes, 1964 : 45). Cette notion de l'image dénotée pose certains problèmes notamment en ce qui concerne des images où la connotation lui est inhérente comme dans le dessin (message codé). Pour mieux illustrer cette notion, Barthes stipule que seule la photographie peut être un message sans code.

1-1-2 L'image connotée : message iconique symbolique

La connotation est le résultat d'un rassemblement commun des systèmes signifiants de connotations. Ainsi, des signifiants, quelle que soit leur nature (parole, image, comportement, etc.), sont des connotateurs. Et l'ensemble des connotateurs forment une rhétorique (ibid.). En procédant par classement des connotateurs de la publicité des pâtes Panzani, Barthes découvre que plusieurs éléments renvoient à italianité (signifié connoté : Italie) comme c'est le cas du signifiant « tomate » qui connote la présence de l'Italie par métonymie, mais également la sonorité italienne du nom Panzani et les couleurs du pays¹.

1-1-3 L'image comme un signe :

Dans le premier chapitre, on a cité que l'icône correspond à la classe des signes et que l'image est classée sous cette catégorie. Charles Sandres Peirce considère donc l'image comme un signe représentatif de quelque chose.

De ce fait, la sémiologie distingue dans l'image trois types de signes :

1-1-3-1 Le Message linguistique :

La signification de l'image - cette dernière étant une chaîne flottante de signifiés - est cadrée grâce au signifiant linguistique. Le message linguistique accompagnant l'image sert soit d'aide à l'identification des éléments de l'image soit d'aide à l'interprétation. Dans ce cas, Barthes confère au message linguistique la fonction d'ancrage qui peut être soit dénominative soit interprétative.

¹ Barthes, R. (1964b), « Éléments de sémiologie » in *Communications*, n°4, Recherches sémiologiques. pp. 91-135.

1-1-3-2 Le message iconique :

Les objets du monde reconnaissables dans l'image, en raison de la similitude de leur Représentation avec la réalité. Charles Sanders Peirce définit le signe iconique comme suit :

« Un signe est iconique lorsqu'il peut représenter son objet essentiellement par sa similarité ». Le signe est donc iconique lorsqu'il y a un rapport de ressemblance avec l'objet qu'il représente.

1-1-3-3 Le signe Plastique :

Non figuratif, liés à des choix purement formels, comme la couleur, la forme, la spécialité et la texture.

L'aspect plastique de l'image :

Le cadre :

Le cadre définit les limites de l'image. Il permet de sélectionner ou d'encadrer un élément précis. Cadrer, c'est isoler, choisir, éliminer, former une image.

Le cadrage :

Les plans dans l'image sont définis par les objets et les personnages représentés. La relation entre les motifs inscrits dans le cadre et la dimension qu'ils occupent dans la surface déterminent l'interprétation du message. De ce fait, le concepteur de l'image utilise des échelles de graduation qui est, en règle générale, établie en prenant pour référence l'échelle humaine présente dans le cadre ou d'autres objets dont leur mise en évidence représentent une unité de mesure au sein de l'image. A partir de cette unité de mesure que seront redimensionnés les autres éléments c'est - à dire l'importance de chacun d'eux est calculée par rapport à l'unité que se soit l'être humain ou un élément dans la planimétrie de l'image. Le cadrage correspond au découpage de l'espace dans le réel.

Le champ et le hors-champ¹

Le champ, c'est la partie d'espace visible, montré. Alors que Le hors-champ, c'est tout ce que nous ne voyons pas et qui peut potentiellement exister : se joue le rapport entre l'espace réel et l'espace représenté.

¹http://web.acreims.fr/dsden52/ercom/documents/education_artistique/arts_plastiques/2017_2018/171129_les_elts_plastiques_d_une_image.pdf



Edouard Boubat - Enfant devant la vitrine - Paris - 1948

Selon le désir de l'auteur EDOUARD Boubat, le hors-champ est invité ou non à Participer à la dynamique de l'image vue. Le hors-champ est reconstruit par des images mentales en fonction : - des indices visuels de l'image, - de notre imaginaire, - des références culturelles, - de notre expérience personnelle, - de la connaissance des codes de l'image. Le hors champ peut produire des effets : - il suscite la curiosité, l'attente, la surprise, - il introduit aussi une dimension temporelle (avant, après), - dans les codes de l'image, le hors champ est le plus souvent perçu latéralement (droite, gauche)

L'échelle des plans¹ :

Si le sujet occupe toute la place dans le cadre, il s'agit d'un gros plan ou d'un plan serré. Si le sujet est petit dans le cadre, c'est un cadrage (ou plan) d'ensemble.

Le plan large favorise la description, l'information objective ; il est utilisé en géographie par exemple.

Le *plan moyen* correspond à notre vision naturelle ; il favorise la mise en valeur des actions ; il est utilisé par exemple en photo de presse.

Le plan serré offre une proximité avec le sujet, il implique le spectateur dans la scène ; c'est le plan de la publicité

¹ <http://web.ac>

reims.fr/dsden52/ercom/documents/education_artistique/arts_plastiques/2017_2018/171129_les_elts_plastiques_d_une_image.pdf



Cadrage serré



Plan moyen



Plan large ou plan d'ensemble



Plan américain (aux cuisses)

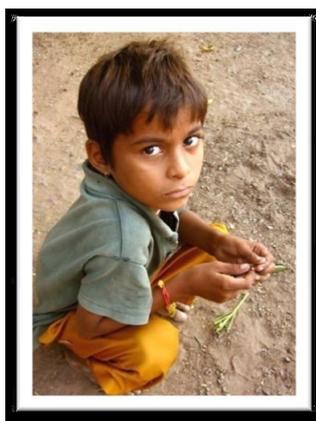
L'angle de prise de vue¹ :

C'est la position par rapport au sujet. Cette position est porteuse de sens, c'est le *point de vue*.



Frontal (en face)

donne de l'importance au sujet.
sans déformation du sujet.



Plongée (du dessus)

Point de vue neutre,
mais peut écraser le sujet.



Contre-plongée (du dessous)

Accentue la perspective,
Prend de la distance,

¹ Céline Guillemin □ CPD Arts Plastiques □ DSDEN 52

Lorsque l'opérateur prend la place d'un personnage de la scène, on parle de *point de vue subjectif*.



Ce qu'on voit au niveau du sol.



Ce que voit le passager à l'arrière de la moto.

La composition :

La composition est l'agencement des éléments à l'intérieur du cadre de l'image. Elle a pour effet la hiérarchisation de la vision, elle dirige la lecture de l'image. La composition est le résultat de l'organisation des signes plastiques et iconiques sur la surface de l'image.

Les couleurs :

Directement liées à la lumière, les couleurs jouent de leurs nuances et de leurs oppositions pour avoir dans les images des rôles multiples.

Il est de tradition, en peinture, de composer les premiers plans avec des couleurs chaudes (rouge, jaune, orangé...), celles-ci rapprochant les motifs qui les portent. L'arrière-plan étant est alors teinté de couleurs froides (bleu, vert...).

Une couleur ne vit vraiment qu'en opposition avec d'autres.

Les Couleurs chaudes

- ✓ Rouge : est la couleur des signes utilisés dans la publicité afin d'attirer l'attention, elle s'impose comme une couleur énergique, pénétrante, rassurante et enveloppante. C'est la couleur la plus puissante, la plus active.

- ✓ Orange : cette couleur a longtemps été considérée comme la couleur de la communication car elle est associée à l'énergie, l'action, la nouveauté, elle transmet la joie, le plaisir et l'optimisme, et évoque le soleil, la chaleur, le feu, et la lumière.

- ✓ Jaune : Donne l'impression de la chaleur et de lumière, il signifie le pouvoir personnel, la fête, la joie, la puissance, la connaissance et l'amitié.

Les couleurs froides

- ✓ Blanc : évoque principalement des valeurs positives comme la pureté, l'équilibre ou l'innocence. Il nous fait penser encore au calme, à la paix et à la sérénité. Il pourvoit de la lumière.
- ✓ Vert : c'est une couleur qui fait penser à la nature, à la stabilisation, à l'équilibre. Il est symbole de bonheur, de la réussite, de l'énergie, de la jeunesse et de la fraîcheur.
- ✓ Violet : c'est la couleur de la tempérance, il inspire la douceur et le rêve. Il renvoie à la magie, au fantastique, à l'imaginaire, et évoque le calme et la spiritualité, et la noblesse.
- ✓ Bleu : nous rappelle tout d'abord la nature et l'infini, car elle nous
- ✓ fait penser directement au ciel et à la mer, à l'air. Il évoque le calme, la paix, la sécurité.
- ✓ Rose : est la couleur qui représente des valeurs plutôt positives comme l'innocence, le calme, la douceur, la paix, le romantisme, le sucré et la confiance.
- ✓ Noir : est un mélange saturé de toutes les couleurs, et est la couleur la plus négative c'est la nuit, le mystère, l'inconnu. Il symbolise la tristesse.

1-1-4 Les fonctions du texte :

C'est Roland Barthes qui a proposé ces deux fonctions dites d'ancrage, et de relais qui participent à la dynamique de la signification. Pour Barthes, ces fonctions caractérisent le texte (le message linguistique) : « En fait, seule la présence du message linguistique compte, car ni sa place ni sa longueur ne semblent pertinentes (un texte long peut ne comporter qu'un signifié global, grâce à la connotation, et c'est ce signifié qui est mis en rapport avec l'image).¹

». Il faut signaler donc le fait que le message linguistique accompagne presque toujours l'image et il y remplit deux fonctions.

1-1-4-1 La fonction d'ancrage :

L'image est polysémique par sa nature qu'il convient de limiter. La fonction d'ancrage permet d'arrêter la flottante du sens qui engendre la polysémie de l'image et à orienter le

¹ ROLAND, Barthes, Op. cit., pp.25

lecteur ou le spectateur vers un signifié précis, «... il aide à l'interprétation juste de la scène présenté tout en précisant sa signification symbolique... »¹

C'est-à-dire que dans un certain sens l'image n'arrive pas à communiquer seule.

1-1-4-2 La fonction de relais :

La fonction de relais du message linguistique ; les textes et l'image se trouvent dans un rapport de complémentarité. Elle se manifeste quand l'image est incapable de formuler des indications précises de temps ou de lieu. En ce qui concerne l'image fixe, la fonction de relais est plus rare ; « Les paroles sont alors des fragments d'un syntagme plus général, au même titre que les images, et l'unité du message se fait à un niveau supérieur »² Cette fonction se réalise lorsque l'image et le texte sont dans un rapport de complémentarité.

1-2 Le modèle d'Umberto Eco :

Cette approche est représentée par Umberto Eco et Rossi Landit, qui s'intéressent des phénomènes culturels en tant qu'objets communicatifs et systèmes significatifs.

C'est ainsi qu'U. Eco affirme que la culture s'est constituée seulement dans la disponibilité des trois facteurs :

- quand un être penseur attribue une nouvelle fonction à un objet naturel.
- quand ce penseur donne un nom à cet objet.
- quand on reconnaît cet objet à travers la fonction qu'il remplit.

Ce modèle est apparu dans le livre d'Eco intitulé « structure absente » qui étudie la sémiotique des codes visuels. Eco a été inspiré par le courant structuraliste et se réfère souvent à Saussure, à Hjelmslev, à Prieto et même à Peirce. Son analyse se décompose en deux sous-modèles : l'un englobant des codes visuels et l'autre englobant des codes particuliers qui comprend celui de l'image publicitaire.

D'abord, Umberto Eco a mis en place quelques observations générales sur les codes visuels. Il estime que « les symboles visuels » sont conventionnels et font partie d'un langage codifié

Le sémioticien a proposé un ensemble de codes qui permet de dégager les unités constitutives de l'image. Parmi lesquels, on citera : Codes perceptifs, Code de reconnaissance, Les codes transmission, Code iconique, Codes iconographique, Codes du goût et de la sensibilité, Code rhétorique, Code stylistique, Code de l'inconscient.

¹ CORJAN, I.C. – *le triangle sémiotique de Peirce et l'isotopie publicitaire*, université dinsuceava, 2013

²ROLAND, Barthes, *op.cit.*, p. p.25.30

On en retiendra quelques uns que nous exposons :

1-2-1 les codes iconiques :

S'articulent autour de trois notions: les signes (difficiles à analyser) qui définissent les unités d'identification de l'image (nez, œil), les énoncés, qui caractérisent les unités iconiques couplées associative ment ou opposées contextuellement (tête ≠ queue), et les figures.¹

Changent facilement, à l'intérieur d'un même modèle culturel ; souvent à l'intérieur d'une même représentation ou' la figure du premier plan est rendue à travers des signes manifestes, articulent en figures des conditions de la perception, tandis que les images du fond sont résumées par des sèmes de reconnaissance assez grossiers, les autres étant laissés dans l'ombre ...²

1-2-2 les codes iconographiques

Renvoient aux représentations connotées culturellement (la Nativité, le Jugement dernier). Ce qui attire l'attention du destinataire ce sont les couleurs, les figures. Selon Eco « ils choisissent comme signifiant les signifiées des codes iconiques pour connoter des sèmes plus complexes et culturalisés »³

1-2-3 les codes stylistiques

Sont productions personnelles liées donc à la marque d'un auteur ou à la réalisation d'un idéal esthétique particulier ; des solutions originales déterminées ou codifié par la rhétorique ou réalisées une seule fois demeurent pour connoter (quand elle citées) un type de réussite stylistique, la marque d'un auteur [...] ou bien la réalisation typique d'une situation émotive ou encore la réalisation typique d'un idéal esthétique, techno-stylistique rhétorique visuelles, etc..⁴

1-2-4 les codes de l'inconscient

Il s'agit d'identifications et de projections psychiques suscitées par les signes visuels. Ils structurent des codifications déterminées, iconiques ou iconologique, rhétorique ou stylistique, qui, par convention, sont capable de permettre certaines identifications ou projection, de stimuler des réactions données, d'exprimer des situations, psychologique particulières utilisés dans les rapports de persuasion.⁵

¹ ROLAND, Barthes, *op.cit.*, p.25

¹ UMBERTO Eco , *Sémiologie des messages visuels in communication* 1970, p.12.

³ Id.

⁴ Id

⁵ Id

1-2-5 Codes du goût et de la sensibilité :

D'autres publicités misent sur ce code. « ils établissent les connotations issues des sèmes des codes précédents ». ¹ Ce type de publicité a pour but d'émouvoir le destinataire pour que celui-ci prenne conscience des conséquences que peuvent avoir ses actes.

1-2-6 Code rhétorique :

Ils naissent de la professionnalisation de solutions iconiques inédites, puis assimilées par le corps social et devenues modèles ou norme de communication. Ils se subdivisent en générale, en figures rhétorique

visuelles, prémisses rhétorique visuelles et argument rhétorique visuelles ».

A partir des théories d'Umberto Eco et de Barthes, deux types d'analyses différentes apparaissent : l'une la sémiologie de la signification (R. Barthes), et l'autre la sémiologie de la communication.

2- La Sémiologie de Signification

Roland Barthes est l'initiateur de ce courant. Elle étudie le signe et indice sans se préoccuper de la distinction, Selon Roland Barthe « La sémiologie (...) a pour objet tout système de signes, quelle qu'en soit la substance, quelles qu'en soient les limites: les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets et les complexes de ces substances que l'on retrouve dans des rites, des protocoles ou des spectacles constituent, sinon des « langages », du moins des systèmes de signification ». ² Donc la sémiologie devient une partie de la linguistique car sans l'utilisation de langage, les objets, les images ou les comportements ne peuvent jamais signifier.

3- La Sémiologie de Communication

La sémiologie de communication c'est l'étude du monde du signe, les représentants de ce courant sont : Georges Mounin, Eric Buysens, Louis Prieto Selon Georges Mounin « tous les post-saussuriens (...) ont constitué (...) les bases solides d'une sémiologie qui serait d'abord la description du fonctionnement de tous les systèmes de communication non linguistiques, depuis l'affiche jusqu'au code de la route, depuis les numéros d'autobus ou de chambres d'hôtel jusqu'au code maritime international des signaux par pavillons ». ³ Et selon Louis Prieto la sémiologie de communication c'est une « *une discipline qui étudie les structures sémiotiques ayant la communication pour fonction, qu'elles soient ou non des langues.* ». ⁴

¹ Id.

² R. BARTHES, Le Degré zéro de l'écriture, Éléments de sémiologie, 1968 [1964], p. 79

³ G. MOUNIN, *Introd. à la sémiologie*, 1970, p. 11.

⁴ L.-J. PRIETO, *Pertinence et prat., essai de sémiologie*, 1975, p. 11

4- La culture :

4-1 Définition de la culture :

La culture est ce qui est en commun dans une société, c'est-à-dire ce qui réunit les individus et les diffère dans le mode de vie, les traditions et les croyances, quelle qu'elle soit, remplit une fonction herméneutique : elle apporte du sens. Nos gestes, nos mots, nos attitudes ont une signification grâce à des codes culturels explicites ou implicites qui sont naturellement compris par tous les membres de cette culture¹. Par contre, ce sens est parfois trouble ou occulte pour ceux qui ne partagent pas nos références.

« Un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte. »²

D'après Taylor « La culture ou la civilisation, c'est cet ensemble complexe qui comprend le savoir, les croyances, l'art, l'éthique, les lois, les coutumes et toute autre aptitude ou habitude acquise par l'homme comme membre d'une société ».³

¹ Evaluer la compétence interculturelle, chapitre 6. Luc Collès

² Guy Rocher, (1969, 88). Article publié dans le journal LE DEVOIR, Montréal, édition du jeudi (12 juin 2008).

³ www.theses.univ-lyon2.fr

En s'inspirant de la définition de Tylor et de plusieurs autres, nous pourrions définir la culture comme étant : un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées, propre à une communauté et transmises de génération en génération, servant, d'une manière à la fois objective et emblématique, à caractériser ces individus en une collectivité particulière et différente, donc c'est tout ce qui a été créé, inventé, institué ou transmis par l'éducation, d'ailleurs on dit "Se" cultiver pour dire : Former son esprit, sa raison et sa sensibilité et c'est aussi l'ensemble des pratiques, des croyances et des connaissances propres à une communauté, transmises de génération en génération, il existe plusieurs cultures mais chacune a une identité et une histoire propre.

Au sens universel, c'est un processus de développement artificiel basé sur le travail humain, elle s'oppose à la nature par exemple : la société, le travail, l'art, la religion qui sont des phénomènes culturels universels. Ces sens de la culture sont liés à une triple identité de l'homme : son identité individuelle, collective et universelle, elles sont indissociables, car on est à la fois un être humain, un membre d'une ou plusieurs cultures et un individu singulier.¹

La culture est donc d'abord et avant tout l'action vécue par des personnes ; c'est à partir de l'observation de cette action que l'on peut inférer l'existence de la culture et en tracer les contours. En retour, c'est parce qu'elle se conforme à une culture, donnée que l'action des personnes peut être dite action sociale.

Dans la sociologie, et surtout lorsqu'on aborde les problèmes de l'interculturalité, on l'accorde la définition suivante :

KRAMSCH définit la culture comme : « *Une vision du monde, un système commun de valeurs qui sous-tend la perception, les croyances, les jugements et les comportements.* ».²

L'objectif de la culture, en définissant une problématique comme interculturelle, nous donnons un statut objectif au concept de culture. La démarche est utile et nous permet de mettre au premier plan le registre symbolique des représentations collectives, des codes de communication, des sentiments d'appartenance, mais elle est dangereuse car une telle approche laisse entendre que la culture est un ensemble cohérent, identifiable qui nous apporte des informations sur des individus en particulier.

Cela est incorrect, surtout aujourd'hui. Il est de plus en plus évident que chaque individu participe à plusieurs systèmes de référence à l'intérieur de chacun des registres culturels, linguistiques, sociaux, etc.

¹ *Dissertation : La culture fait-elle l'homme ? Par Anthodu30. 90 Décembre 2018.*

² www.tel.archives-ouvertes.fr

L'identité est plurielle et la pluralité est présente au sein de chaque individu. Il est dès lors particulièrement trompeur de parler de cultures belge ou maghrébine, comme s'il s'agissait d'un bagage commun, identifiable, porté par chaque individu.¹

5- Culture /civilisation

Pour Anne-Marie Godé: La culture est généralement considérée comme étant l'évolution intellectuelle, morale et spirituelle des peuples et des nations, alors que la civilisation est vue comme faisant référence à la matérialisation, l'objectivation de cette culture, que ce soit dans les objets matériels ou dans les institutions politiques ou sociales qui régulent une société. [...] Selon le modèle platonicien, en effet, la culture serait donc l'idée, et la civilisation, l'incarnation matérielle, mais aussi, d'une certaine façon, la dégradation de cette idée »².

« La civilisation s'étend en général sur un grand espace (aire), une longue période (ère) et comprend ne nombreux groupes humains. La culture désigne la façon dont les groupes humains plus réduits s'approprient la civilisation en fonction de leur propre histoire et de leurs besoins et intérêts spécifiques. »³

6- Le rapport langue /culture :

« La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée. » Pour eux, la langue parlée ou bien le discours représente les traits de la culture d'origine du locuteur, elle est donc le porteur culturel. le discours dépend des habitudes culturelles d'un groupe ethnique, exprimant une forme de pensée culturels, il représente une dimension culturelle. Comme le constate Charaudeau P.

(2001/3-4 : 343)

« Ce ne sont ni les mots dans leur morphologie ni les règles de syntaxe qui sont porteurs de culturel, mais les manières de parler de chaque communauté, les façons d'employer les mots, les manières de raisonner, de raconter, d'argumenter pour blaguer, pour expliquer, pour persuader, pour séduire ».

¹ Chapitre2 d'Interculturel : des questions vives pour le temps présent, Fernelmont : EME, coll « Discours et méthodes », 2007, pp. 75-93.

² Enseigner la civilisation dans les pays anglophones, définitions, méthodes, expériences, Presses universitaires de Rennes, 1998, p. 18.

³ Verbunt, G., Pour une modernité interculturelle : la voie de l'autonomie, Paris, L'Harmattan », 2006

Pour Jean Duverger, la langue est incontestablement un produit culturel, et le fait d'aborder l'étude de cette langue permet d'accéder aux valeurs de l'univers culturel qu'elle sous-entend et recouvre : « Parler la langue de l'autre, c'est déjà accepter l'autre avec ses différences, ses caractéristiques, c'est le comprendre dans ses valeurs de type émotionnel ou intellectuel, dans ses relations à la nature, à l'amour, à la nourriture ou à la logique. »¹

On peut dire que la langue est un produit social et culturel.

L'acquisition d'une langue peut être considérée comme une série de barrières à franchir, avec la culture comme barrière principale. Dans une large mesure, la langue implique la maîtrise du vocabulaire, facilitée avec l'expérience. La culture semble être une barrière plus résistante et plus difficile à franchir. L'apprentissage culturel implique que « l'apprenant assimile certains aspects d'une culture différente, aspects influençant la langue et le comportement ».² L'apprentissage de la langue et de la culture vont de pair à tous les niveaux, et l'une ne se fait pas sans l'autre.

7- L'image et la culture :

L'image est considérée comme une sorte de langage. « Elle est chargée de sens, de culture, de communication si la pédagogie ne la réduit pas à l'illustration ».³

La lecture de l'image dépend divers facteurs, parmi eux, on cite: le contexte (vécu, connaissances et apprentissages préalables...) l'âge, le sexe, l'état psychologique, l'époque, mais aussi le milieu socioculturel.

Pour conclure, la langue, la culture et l'image entretient dans une relation complexe mais complémentaire. C'est pourquoi, les images utilisées dans la classe doivent être adaptées avec la langue-culture enseignée.⁴

¹ Mme OUDINA Amina , *La compétence interculturelle et la représentation de l'étranger dans le manuel scolaire de la cinquième année primaire*, Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magistère option : didactique . Université Mentourie de Constantine, Année universitaire 2007-2008, P 27.

² Ibid. P.37

³ CHIH Meriem, mémoire, <http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/5070/1/sf37.pdf>

⁴ Id.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons abordé l'étude de l'image sous différentes facettes. Nous nous sommes référées à plusieurs dictionnaires pour citer ces définitions de l'image. En outre, nous avons abordé sa sémiologie, c'est à dire la lecture sémiologique de l'image à partir du concept de Barthes et Umberto Eco. Enfin, je vais parcourir la culture en général et en rapport avec la langue, la civilisation et l'image.

Deuxième partie
Présentation de manuel et
analyse des images

Chapitre 1

Le manuel scolaire

Introduction

Dans ce chapitre, nous commencerons par la définition du manuel et son histoire. Ensuite, Il sera question d'évoquer la place et le rôle de l'image dans l'enseignement apprentissage de la langue étrangère, la couverture, et les concepteurs du manuel. Mais avant, nous parlerons de ses enjeux et de son choix.

1- Essai de définition :

Le manuel scolaire (du latin Manus, « la main »), considéré au XIX^e siècle comme le livre résumant tous les autres est un ouvrage didactique ayant un format maniable et regroupant l'essentiel des connaissances relatives à un domaine donné. Il a donc trait à l'éducation.

Le manuel scolaire est destiné à être utilisé en classe comme support de cours avec l'aide directe ou indirecte d'un enseignant. Il doit tenir compte du caractère progressif de l'apprentissage (âge des élèves, capacités cognitives).¹

Après avoir consulté un certain nombre de références pour définir ce qu'est un manuel scolaire, nous avons constaté qu'il s'agissait-là d'un terme polysémique au sens où sa définition peut changer suivant l'usage et la fonction qui en est faite. D'ailleurs, comme le confirme Alain Choppin dans son livre *Manuels scolaires : histoire et actualités* : « quelle que soit la génération à laquelle on appartient, quand on entend manuel scolaire, on sait immédiatement de quoi il est question. Pourtant, contrairement à ce que sa familiarité pourrait laisser supposer, le manuel n'est pas un objet facile à définir : ses aspects sont divers, ses fonctions multiples et son statut ambigu ». ²

Selon la définition du Petit Robert (2003) : « Le manuel est un ouvrage didactique présentant, sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires » ;

Selon la définition du Petit Robert (2003) : « Le manuel est un ouvrage didactique présentant, sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires » ;

¹ [Wikipédia](#), Paolo Bianchini, *Le Monde diplomatique*, septembre 2013, p. 17.

² (Alain Choppin 1992, p. 5).

Jean-Pierre CUQ, définit le manuel scolaire comme un ouvrage didactique servant de support sur lequel s'appuie l'enseignant dans le processus d'enseignement. En ajoutant que d'autres outils auxiliaires et accessoires audio ou vidéo (cassettes, CDs audio ou audiovisuels) peuvent accompagner le manuel scolaire, notamment dans l'enseignement des langues vivantes. En outre, l'ensemble des manuels scolaires (le livre de l'élève, le guide du professeur, le cahier d'exercices etc.) ainsi que tous les supports audio et vidéo, et tous les outils pédagogiques accompagnateurs du manuel dans le processus d'enseignement, sont regroupés sous le terme de « Méthode », lequel a été reconnu depuis la parution de la méthodologie audiovisuelle.¹

D'après Alain Chopin, le manuel scolaire, dans sa définition, est un « assemblage de feuilles imprimées formant un volume... relatif aux écoles » Il ne peut toutefois couvrir qu'une seule partie de l'ensemble des matériels pédagogiques. De ce fait, le manuel scolaire ne peut être efficace que s'il est utilisé conjointement avec d'autres outils et instruments pédagogiques pour que l'enseignant puisse exercer sa mission éducative efficacement.²

D'après les définitions précédentes, nous pouvons affirmer que le manuel scolaire ne peut être utilisé efficacement qu'à condition de l'accompagner d'autres outils pédagogiques.

En cela, nous pouvons le manuel scolaire comme constituant l'ensemble des matériels pédagogiques auxquels l'enseignant et les apprenants ont recours lors du processus d'enseignement/apprentissage.

2- Présentation du manuel :

Le présent manuel de la cinquième année primaire s'inscrit dans la logique de progressivité relative à l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère, allant du palier ii (2^{ème} et 3^{ème} année) au palier iii, c'est à dire la 5^{ème} année de cycle primaire. Il s'agit de la troisième année d'enseignement / d'apprentissage de la langue française. Le livre de l'élève est élaboré à partir d'une démarche méthodologique et didactique adaptée à tous les élèves algériens, des différentes régions du pays, ayant pour objectif fondamental la réussite de tous.³

¹ (Jean-Pierre CUQ, 2003, p. 161) ;

² (Petit Larousse illustré, Paris, 1979).

³ GUIDE D'UTILISATION DU MANUEL DE FRANÇAIS 5AP 2019-2020

3- Histoire de manuel :

L'apparition du manuel scolaire peut être mise en parallèle, comme de nombreux livres, avec l'invention de la presse à imprimer en 1454. C'est 30 ans plus tard, précisément en 1470, qu'est publié le premier manuel scolaire français reconnu comme tel par les éditeurs actuels. Il s'agit d'un recueil en latin, imprimé à Paris et portant le nom de Lettres de Gasparin de Pergame.¹

Il n'y aura par la suite (et jusqu'au XVIII^e siècle) que de rares ouvrages consacrés à l'éducation des enfants de publiés. L'origine religieuse du manuel scolaire lui conféra, pendant plusieurs dizaines d'années, une fonction d'enseignement de valeurs morales. La plupart des écoles étaient alors confessionnelles et l'enseignement était surtout pratiqué par des religieux. Ce n'est qu'à partir de la fin du XIX^e siècle que la dimension pédagogique du manuel est mise en valeur, notamment grâce aux différentes décisions de Jules Ferry en matière d'éducation et à un décret de janvier 1890 qui impose aux instituteurs de recourir à des livres pour leur enseignement. C'est dans les années 1950 qu'apparaît une nouvelle génération de manuels afin de correspondre à l'évolution des méthodes d'apprentissage : les auteurs contemporains sont favorisés par rapport aux classiques et le cours magistral est remplacé progressivement par des activités incitant l'expression orale des élèves. Les années 1970 (et l'influence non négligeable de mai 1968) sont l'une des périodes pivot pour l'enseignement et les manuels scolaires : ces derniers qui étaient jusqu'à maintenant hiérarchisés en chapitres très "figés" adoptent alors une structure éclatée et aérée où la signalétique, la typographie et la mise en page possède leur propre signification. Désormais, les manuels scolaires ne se prêtent donc plus à une lecture en continu.

Les manuels scolaires sont maintenant illustrés et conçus de façon à être attractifs et complets. Généralement organisés en chapitres, ils peuvent contenir, en plus des documents nécessaires pour appuyer le cours du professeur, des exercices de compréhension et/ou de recherches, selon les matières abordées. Ils couvrent les matières générales et certaines matières spécialisées. Achetés par l'élève ou prêtés par son établissement scolaire, ils remplissent les sacs des écoliers, notamment au collège, où de nombreuses personnes (enseignants, parents et élèves, médecins) les décrient à cause de leur poids considéré comme excessif, car pesant sur le dos des écoliers.²

¹ L'Histoire des manuels scolaires : une approche globale pdf

² https://fr.wikipedia.org/wiki/Manuel_scolaire

4- Les particularités du manuel scolaire :¹

Un manuel scolaire est un livre particulier. Cette particularité correspond à son utilisation : il sert au professeur en classe, pour donner un cours à ses élèves, en fonction d'un programme établi par l'Éducation nationale. Son contenu, son apparence, son format, son épaisseur, les matériaux avec lesquels il est fait sont choisis en tenant compte de cette utilisation particulière.

En général, les motivations de lecture et les utilisations qui peuvent être faites d'un livre sont très diverses : on lira un roman pour passer le temps, en vacances pour se divertir, au lit pour s'endormir, à la maison, etc. On lira un roman parce qu'on a entendu parler de l'auteur, parce qu'on aime ce qu'il écrit, parce que le livre est connu, parce qu'on est obligé de le lire pour faire ses devoirs d'école. On le lira aussi bien à 15, 20, 30 ou 80 ans.

Au contraire, l'utilisation du manuel scolaire est très précise, y compris dans le temps et dans l'espace. Il répond à un besoin clairement identifié. Il est utilisé en classe, essentiellement ; il s'adresse à une seule tranche d'âge, et ne traite que d'une seule matière.

Le professeur peut l'utiliser de deux façons différentes pour faire son cours :

- il se sert du manuel comme un guide de cours, et suit pas à pas son déroulement. En classe, il fait lire la page correspondant au cours du jour, fait observer l'image qui est en marge, fait faire l'exercice en dessous, puis passe à la page suivante - et ainsi de suite. Dans ce cas, c'est le manuel qui « dirige », qui guide le cours et le professeur est l'animateur qui va superviser le bon déroulement de la classe ;
- il se sert du manuel pour « piocher » des documents, un cours, des exercices à travailler en classe. Le manuel sera alors comparable à une « banque de ressources » diverses (photo, exercice, carte, cours, évaluation, dessin...) qui permet au professeur d'élaborer des activités à faire en classe. Dans ce cas, le manuel « illustre », vient en soutien au cours préparé par le professeur.

Dans certains pays, la formation des professeurs n'est hélas pas toujours suffisante et le nombre d'élèves par classe est trop élevé. Dans ce contexte, le manuel est un guide du

¹ <https://www.alliance-editeurs.org/-module-2-description-d-un-manuel.08/06/2022.17.34>

cours en classe. Il est alors d'autant plus important que le manuel respecte le programme, qu'il soit d'une pédagogie adaptée au niveau des élèves et aux conditions de conduite de la classe. Et, si possible, il faut qu'il donne envie d'apprendre !

Les élèves peuvent, eux aussi, avoir recours à leur manuel de deux façons bien distinctes :

- ils s'en servent en classe pour suivre le cours du professeur ;
- ils le consultent chez eux parce qu'ils ont des exercices à faire, parce qu'ils ont besoin de réviser, ou encore parce qu'ils ont une recherche, un dossier, une activité à réaliser en devoir à la maison (le manuel tenant alors lieu de banque de ressources). En général, la deuxième utilisation (à la maison) est de plus en plus importante au fur et à mesure que l'enfant avance dans sa scolarité. Au lycée, le manuel peut devenir un véritable outil de révision et de ressources documentaires.

5- Les enjeux du choix du manuel scolaire :

5.1 Enjeu Politique :

Les manuels scolaires constituent une panacée vers la formation des apprenants à la citoyenneté. Le manuel scolaire traduit les lignes directives d'un programme qui rend bien compte d'une politique éducative spécifique liée au contexte politique de notre pays. D, TAMGNOUE (2002) le montre dans son intervention en disant que: «Le manuel scolaire devient ainsi le garant de l'égalité des chances, l'outil de formation de la conscience citoyenne".¹

5-2 Enjeu idéologique et culturel :

Le manuel scolaire est censé être conçu en respectant les valeurs morales et sociales fondées sur le patrimoine national éthique bien que culturel. Ceci dit, le manuel scolaire doit bannir tout préjugé ou stéréotype, favoriser la découverte sociale et mondiale et s'ouvrir à la² diversité et à la richesse de la culture mondiale. En effet, il serait préjudiciable de veiller à la neutralité de la pensée de l'apprenant et ce, en l'éloignant de toute tendance (religieuse,

¹ D. TAMGNOUE, L'enseignement du français et les outils didactiques. Le manuel scolaire en question (s), actes du 1er congrès de l'Association des Enseignants de Français du Cameroun, 19-20 mars 2002

² BOUREKHIS Mustapha, conception et exploitation pédagogique du manuel scolaire de FLE en contexte algérien, mémoire de magister, 2009

idéologique, raciste, etc.) visant à lui inculquer des prises de positions qui ne seront que des obstacles paralysant sa progression normale à acquérir de nouvelles connaissances.

5-3 Enjeu pédagogique :

Le Manuel scolaire vient apporter son consentement aux programmes définis préalablement. Remplissant la fonction d'être un lecteur fidèle du programme, il se veut par là même, le vecteur d'une somme de connaissances et de savoirs répartis en terme de contenus d'apprentissage et obéissant à une cohérence et à une progression, cherchant à recouvrir l'aspect autonome de l'apprenant dans la réalisation et la construction progressive de son savoir et de s'approprier une méthode de travail personnelle quitte à l'amener vers l'utilisation autonome d'autres outils didactiques.

5-4 Enjeu scientifique

Le manuel scolaire propose un canevas vers une vision réaliste des événements réels qui font le monde d'aujourd'hui et en relation avec le vécu quotidien de l'apprenant. La qualité et l'efficacité des documents- textes proposés doivent permettre à l'apprenant de construire sa propre pensée quant à un éventuel jugement (une critique) relatif aux grandes questions contemporaines et aux différentes mutations que connaît la scène internationale.

5-5 Enjeu économique

De l'élaboration jusqu'à la diffusion, le manuel scolaire obéit au paramètre de la commercialisation (prix). L'enjeu est important si l'on prend en compte le pouvoir d'achat des parents et la situation économique du pays. Donc, le manuel scolaire (convoité par les parents et les apprenants et recommandé par l'institution) doit faire l'objet, en plus de la qualité et de la fiabilité, d'une réelle négociation concernant les modalités d'acquisition et de disponibilité.¹

¹ BOUREKHIS Mustapha, conception et exploitation pédagogique du manuel scolaire de FLE en contexte algérien, mémoire de magister, 2009

6- L'image dans le manuel scolaire :

Le manuel de FLE joue un rôle facilitateur tant pour l'enseignant que pour les élèves, il permet à l'enseignant de faire tout le programme et ainsi de gagner du temps pour chercher les documents et les exercices. Le choix des images dans le manuel devrait correspondre au programme scolaire et aussi à l'âge des apprenants et qui les invite à réfléchir. Ainsi le contenu de l'image devrait indiquer l'expérience personnelle des élèves et "à partir de cette base fonder un apprentissage significatif" (Peterson, 2002, p.14, notre traduction). Les manuels de FLE sont souvent des supports didactiques très riches en image, mais les objectifs de ces images sont-ils différents. Donc l'image elle est le moyen le plus efficace pour présenter les phénomènes historique et culturels aux apprenants. Les images sont aussi utilisées pour accompagner la lecture en langue cible pour faciliter le à l'élève l'accès au sens dans les textes dans les manuels. A ce propos, En effet, l'utilisation de l'image comme accompagnement de la lecture renforce la compréhension du texte en donnant au lecteur une nouvelle version du contenu et l'aidant à mémoriser les détails. Ainsi le message visuel aide à communiquer plus rapidement le message et le garde dans la mémoire.¹

7- Le manuel, image et culture :

En s'appuyant sur l'image comme un moyen d'enseignement ou l'utilisation de support visuel précisément dans les livres était depuis longtemps, en XVII « l'orbis pictus » fut le premier manuel associer des images et des mots ; une idée ingénieuse ; de J.A. Comenius : « pour quoi ne pas ouvrir, au lieu de livres morts, le livre vivant du monde dont l'étude nous offre plus de plaisir et d'avantage que jamais personne ne pourra nous en offrir¹² » L'impact de l'image et ses conséquences sur les facultés de l'imagination ne sont pas restées indifférentes aux pédagogues car elle peut conférer à un certain potentiel culturel et social, comme il confirme Bourissoux :

« Cette puissance de l'image, sa capacité à représenter, sa capacité à provoquer l'imagination de celui qui la regarder et de laisser une trace durable dans sa mémoire, n'ont

¹ LARSSON Alexandra, L'image comme outil didactique dans l'enseignement du français dans des collèges et des lycées en Suède, suède 2016.

pas échappé aux pédagogues et aussi à ceux qui socialement et /culturellement possèdent quelque pouvoir et veulent l'imposer ».¹

8- La couverture du manuel :

La première de couverture est le premier contact du lecteur avec le livre. Elle synthétise le livre en introduisant son intérieur et reflète une promesse. Elle éveille ainsi la curiosité. Grâce aux informations qu'on y trouve, le lecteur va pouvoir commencer à imaginer l'histoire du livre et formuler des hypothèses. Cette anticipation va alors l'inciter à commencer la lecture pour vérifier si les hypothèses qu'il s'est imaginées à partir de la première de couverture sont exactes. C'est pourquoi on pourra dire que la première de couverture représente en quelque sorte la « carte d'identité » d'un ouvrage.²

8-1 La première page de couverture :

La page de couverture est la première accroche visuelle qui attire l'attention de lecteurs, nous pouvons la considérer comme ouverture de la motivation pour l'apprenant par ces illustrations. Dans notre corpus, la page de couverture est d'une couleur bleu. En haute de la page, il est écrit en arabe « République Algérienne Démocratique et Populaire » et le ministère de l'éducation nationale ;

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

Juste après ça, il y a le titre de livre « Français » écrit en gras avec une couleur jaune. Au milieu de la page, une photo d'une fille entre (10-11 ans) brune avec des cheveux marron porte un cartable chargé. La fille prend cette photo de côté avec un arrière-plan décoré par des lettres françaises. En dessous de l'image, le chiffre cinq (5) qui correspond de l'année scolaire avec le cycle primaire sont en Arabe (ابتدائي 5) (et en bas de page, le symbole de l'office national des publications scolaires (O.N.P.S) est en blanc.

Pour la quatrième de couverture, elle est en bleu aussi sans illustration uniquement le signe de (O.N.P.S) avec le prix de livre ; 250.00DA et la date de la parution 2019/2020.

¹ NASRI Kahina , OUARET Kahina , L'image comme support pédagogique en classe de première année moyenne : étude socioculturelle et cognitive ,Mémoire de master 2 ,Option : didactique, Université Abderrahmane Mira – Bejaia- ,Année universitaire – 2016/2017 . P.19.

² <https://www.edilivre.com/limportance-de-la-premiere-de-couverture.11/06/2022.16.15h>

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

Français

مدرسة الشيخ الحوالي
الجزائر



Circonscription Debla Français / Eloued



9- Les concepteurs du manuel :

Le manuel est composé de 104 pages sans compter la première et la quatrième de couverture.

Dans la première page, nous trouvons le titre de livre avec l'année scolaire écrit en lettre, en tête « République Algérienne Démocratique et Populaire » cette fois juste en français et le signe de (O.N.P.S) en bas de page. Dans cette page il y a les auteurs de manuel :

- Leila MEDJAHED, Professeur des universités.
- Mouloud FERHAT, Inspecteur d'enseignement primaire
- Kahina KEDOUCHE, Professeur de l'enseignement primaire

Pour la page suivant, il y'a l'équipe technique ;

- Montage et conception de la maquette : BOUBAKRI née MEZLOUG Nawal
- Traitement de photos BOUBAKRI née MEZLOUG Nawal.
- Illustrations BOUHILA née MEDJADJI Fadila
- Coordination : BOUDALI Zohra et AZOUAOUI Cherif.

Et nous trouvons des informations en relation avec l'édition de livre en bas de page.

Conclusion

Tout au long de ce chapitre consacré au manuel de 5^{ème} année primaire de deuxième génération, notre corpus, nous avons vu que Le manuel scolaire est le support linguistique le plus estimable dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, fait par une équipe des professeurs compétents et des inspecteurs du domaine, qui est pour but de faciliter le travail de l'enseignant et à aider l'apprenant à apprendre une nouvelle langue. Il est aussi une source d'exercices et d'activités.

Le manuel scolaire a la mission de développer chez les apprenants le désir d'apprendre les langues étrangères et de s'ouvrir aux autres cultures. C'est cette dernière dimension qui est l'objet de notre travail.

Chapitre 2

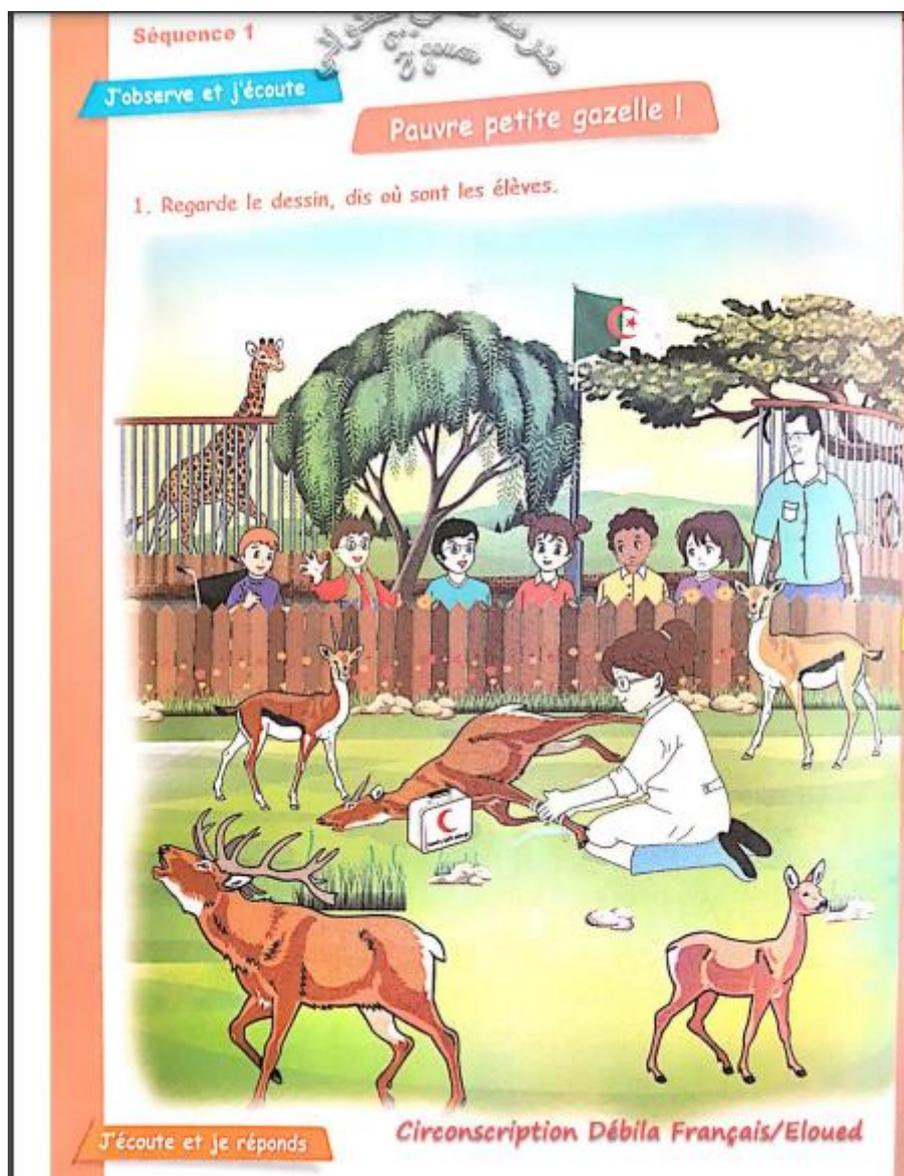
Analyse des images

Introduction :

Ce dernier chapitre dédié à l'analyse sémiologique de l'image de manuel scolaire de 5^{eme} année A.P. Nous allons évoquer dans cette analyse le model de Roland Barthes et Umberto Eco.

1- Analyse des images :

Image 1 :



- Description de l'image

Projet 01 : « J'apprends à lire et à écrire un texte qui présente et qui informe. »

Objectif du projet :

À la fin du projet 1, ensemble...nous allons réaliser des posters d'animaux sauvages.

Séquence 01:« Pauvre petite Gazelle ! », P.11.

Présentation de l'image 1 :« Pauvre petite gazelle », P.12

L'image est dessinée dans un cadre rectangulaire. Nous voyons des personnages qui sont debout. Elles sont donc inscrites dans un plan d'ensemble ; qui a pour intention d'identifier les personnages et d'attirer l'attention du lecteur (les apprenants) .Quant à la prise du vue ; Les personnages sont vues d'en face, il s'agit ici, d'une prise de vue frontale.

L'image choisie représente des élèves dans un zoo. Il s'agit probablement d'une sortie scolaire puisqu'ils sont accompagnés par leur instituteur. Ils se tiennent debout, derrière une cloison, et observent tous un vétérinaire qui soigne une gazelle malade.

Il y a également des animaux sauvages et un vétérinaire qui soigne l'un d'eux.

Dans cette image, je remarque sur le portail d'entrée apparait le drapeau de l'Algérie.

Le zoo est peinte, au la pelouse et les arbres en vert alors que les autres endroits comme le ciel en bleu ; clôture en bois entoure les élèves. Je remarque que a gauche des élèves se trouve une personne responsable d'eux vêtue d'une chemise bleue, et une girafe derrière eux à l'intérieur d'une clôture.

En ce qui concerne la vétérinaire ; elle porte un tablier blanc, des chaussures bleues et des lunettes, elle a les cheveux marron. Quant à les élèves chaque élève porte des vêtements différents et y'en a ceux qui porte des lunettes.

On distingue aussi dans cette image la vétérinaire qui soigne les gazelles et les élèves qui sont derrière le siège avec leur responsable entraînent de la regarder passionnément quant elle fait son travail.

• Interprétation de l'image

D'après l'analyse de cette image, nous constatons que le style d'habillement des enfants Semblent qu'ils sont des visiteurs et qu'ils ne travaillent pas au zoo, l'habillement du vétérinaire est en parfaite accommodation avec leur métier. En outre, le tablier blanc porté par la vétérinaire est un uniforme unis tout les employeurs de domaine médical (vétérinaires, médecins généraliste, chirurgiens ... etc.)

La position du responsable à cotés des élèves indique qu'il est entraîne de leur présenter le métier de la vétérinaire et ainsi leur transmettre l'idée que c un domaine qui s'intéresse au santé des animaux et l'importance de prendre soin d'eux, la joie remarquée sur le visage des enfants exprime leur passion envers ce métier.

La présence du drapeau est pour servir à indiquer le lieu en Algérie. Cela pour signifier que la scène se passe dans un environnement algérien (drapeau de l'Algérie)

La dominance de la couleur vert qui apparaît sur la pelouse et les arbres au zoo est une couleur universelle de l'écologie, qui fait penser à la nature, à la stabilisation, l'énergie et la jeunesse.

On remarque aussi la présence de certains couleurs dans les vêtements des personnages présenté dans cette image (rouge, jaune, bleu...)

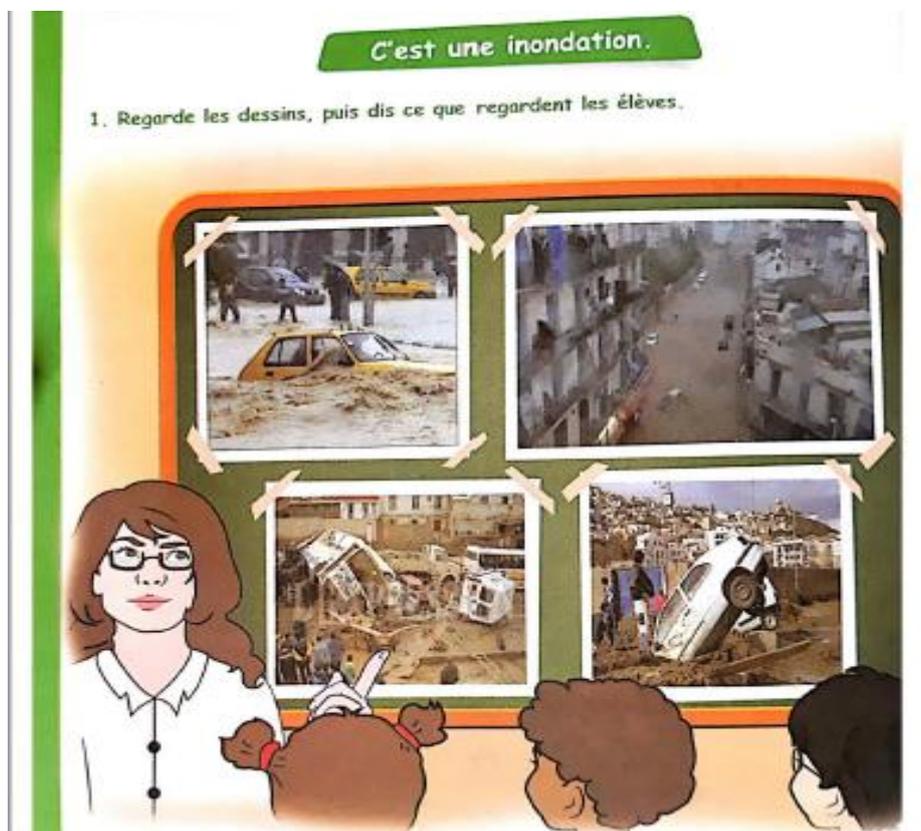
Le « jaune » est apparaît dans le tricot de l'enfant, est une couleur vivante qui représente la joie.

Le « rouge » est apparaît dans le tricot du naute enfants, est une couleur qui désigne la vie, et la confiance.

La couleur « bleu » apparaît dans la chemise du responsable et dans le tricot d'un enfant; c'est une couleur qui symbolise la fraîcheur.

Et cela indique que ces personnages appartiennent à la classe sociale de peuple qui s'habille de différentes manières

Image 2 :



Projet 03: Qu'est-ce qu'une catastrophe naturelle ?

Objectif du projet :

À la fin du projet 3, ensemble nous allons réaliser un panneau de photos et de textes pour expliquer comment agir face à une catastrophe naturelle.

Séquence 02 : Que devons-nous faire ?

Présentation de l'image : « C'est une inondation », P.68.

- **Description de l'image**

L'image est dessinée dans un cadre rectangulaire, elle contient quatre personnages : trois élèves deux filles et un garçon avec leur maitresse.

Quant à l'angle de prise de vue, la maitresse est vu de face est les élèves sont représentés par derrière, et pour le plan l'image est représenté dans un plan demi-ensemble.

Cette image représente une enseignante qui montre à ses apprenants des photos qu'elle a collées sur le tableau. Les photos sont au nombre de quatre et exposent toutes le même thème. Les images représentent des scènes dramatiques causées par une catastrophe naturelle : L'inondation.

En ce qui concerne les personnages apparus, au premier lieu on distingue la maitresse qui porte un tablier blanc et qui met des lunettes, et qui a des cheveux long marron. On remarque aussi les trois élèves qui sont vu par derrière, deux filles une avec cheveux longues marron et qui met des kikinettes et une autre avec des cheveux courtes marron, et le troisième élève est un garçon qui met des lunettes et qui a des cheveux noir.

On voit la maitresse qui lève le doigt pour viser et montrer aux élèves quatre photos coller sur le tableau, chacune de ces photos représente des véhicules automobiles noyées dans l'eau à cause de la catastrophe naturelle appelée « l'inondation ».

- **Interprétation de l'image**

Après une vision approfondi sur cette image nous pouvons comprendre d'après le tablier de la maitresse et les images collés sur le tableau ainsi que les élèves que la scène se déroule dans une classe à l'école.

Le point commun dans les quatre photos affichées dans le tableau est la quantité de l'eau considérable causé par chute de la pluie, et aussi les véhicules noyés.

Tout cela pour transmettre aux élèves l'idée que l'augmentation de niveau de l'eau est le responsable principale de la catastrophe naturelle l'inondation ainsi que ces inconvénients sur les villes.

La situation représentée dans l'image : « C'est une inondation » peut être déjà vécue ou vue à la télévision par les apprenants dans leur langue maternelle. L'excellente qualité des photos contenues dans cette image est un atout non négligeable dans sa réussite en tant qu'outil pédagogique, c'est pourquoi nous estimons qu'elle remplit parfaitement sa fonction de médiation.

Cette image comporte plusieurs couleurs : le blanc, le marron, le jaune, et le rouge
Le « blanc » il apparaît dans le tablier de l'enseignante ; représente la pureté. Il donne une impression de la sérénité et focalise souvent dans l'image sur la voiture et l'appartement, représente principalement des valeurs positives comme l'innocence de la nature.

Le « marron » est présenté dans les cheveux des deux filles.

On retrouve la couleur jaune qui apparaît dans un taxi service, Donne l'impression de la chaleur et de lumière.

Le rouge est aussi présenté dans l'image, il apparaît dans La kikinette de la fille pour donner Beaucoup d'énergie.

Nous estimons que cette image peut intéresser les enfants car elle est très expressive et permet d'accéder directement au thème abordé. Toutefois, elle peut être traumatisante pour les enfants sensibles.

Image 3 :



Objectif du projet :

À la fin du projet 4, ensemble... nous allons fabriquer une affiche sous la forme d conseils pour protéger la nature.

Séquence 02 : Ne gaspillons pas l'eau !

Présentation de l'image : « Ne gaspillons pas l'eau ! », P.91.

- **Description de l'image**

L'image est dessinée dans un cadre carré, Nous voyons des personnages qui sont debout. Elles sont donc inscrites dans un plan d'ensemble.

Quant à la prise de vue ; Les personnages sont vues de face, il s'agit ici, d'une prise de vue frontale.

Cette image représente une scène familiale dans une salle de bain. Nous distinguons un père qui baigne son fils dans une baignoire pleine d'eau, et un autre enfant qui se brosse les dents en laissant le robinet ouvert et l'eau circule sans le faire servir. Comme on remarque deux serviettes accrochées une de couleur jaune et l'autre de couleur jaune, et aussi un pantalon et t-shirt sur le dos de la porte.

Nous constatons que l'enfant qui se brosse les dents porte un t-shirt bleu et met des lunettes ses cheveux sont en couleur marron, il Prend dans sa main un verre d'eau et regarde son père entraine de baigner son petit frère

On remarque aussi la joie sur le visage du petit enfant qui signifie qu'il est heureux quant il se fait baigner par son papa.

- **Interprétation de l'image**

L'image que nous analysons (Ne gaspillons pas l'eau !) Fixe semble être un support agréable pour les apprenants parce qu'elle comporte des couleurs attirantes, et le dessin est fort agréable à observer.

Il y a également des enfants qui ont un comportement inapproprié puisqu'ils gaspillent l'eau inconsciemment. Grâce à cette image, l'apprenant pourra acquérir de nouvelles compétences sans s'ennuyer, car cette image est plaisante et procure du plaisir à celui qui l'observe.

Le sens évoqué dans cette image est que le gaspillage de l'eau est une habitude nocive et le rôle de père doit être dans la mesure pour sensibiliser ses enfants de s'éloigner de cette habitude.

Donc l'ensemble de signes dans cette image permet aux apprenants de comprendre la scène décrite et les conseils prodigués par le père des deux enfants.

Les couleurs dominantes dans cette image le bleu qui représente l'eau ainsi que le rose qui est une couleur qu'on trouve souvent dans les salles de bains et qui représente l'hygiène.

Conclusion :

Pour conclure, dans ce courant chapitre nous avons essayé de bien montrer que l'image est composée d'un ensemble de signes et qu'elle est un support d'idée utilisé pour la transmission d'un message grâce à sa facilité à être compris par les élèves.

Conclusion générale

Conclusion :

Au terme de ce modeste travail, qui a porté sur l'analyse sémiologique de l'image dans les manuels scolaires, nous avons observé que le manuel scolaire regroupe une grande variété d'images (des images de grand format et de petit format) sous différents plans. Il donne donc une grande importance à l'image.

L'image comme outil de transmettre des savoirs est d'abord un signe, c'est pour cela, il nous a paru primordial de le définir dans le deuxième chapitre de la première partie de notre travail et de s'interroger sur son statut sémiologique c'est-à-dire la façon dont elle contribue à l'élaboration du sens, ce n'est qu'à partir de notre référence aux travaux sémiologiques, notamment ceux de Roland Barthes et ceux de Ferdinand De Saussure, que nous avons tiré l'idée que l'image n'est pas un simple objet qu'on croise par hasard, mais un véritable système de signification.

En effet après avoir présenté notre corpus, nous avons pu constater que les images sont destinées surtout au travail didactique. Cependant, les images avant d'être un outil didactique, sont d'abord un signe, c'est pour cela, il nous a paru utile de s'interroger sur leur statut sémiologique, c'est-à-dire la façon dont elle contribue à l'éveil des élèves vers d'autres horizons. Ce n'est qu'à partir des travaux sémiologiques, notamment ceux de Roland Barthes que nous avons abouti à l'idée que l'image n'est pas un objet simple, mais un ensemble de signe et de système de signification.

A partir de notre travail, nous avons constatés que l'image transmet plusieurs messages. En effet, toutes les images que nous avons analysées véhiculent deux types de messages : un message explicite, directe, et un message implicite qui doit être déduit à partir des éléments qui constituent l'image en question (des signes linguistiques et iconiques).

Nous tenons à dire que l'interprétation de l'image est considérée, comme une étape fondamentale et importante dans la lecture de l'image, elle a pour objectif de comprendre le sens global de l'image. Ainsi, le lecteur bénéficie d'une certaine sphère de liberté lors de la compréhension de l'image. Cependant, la compréhension du sens global transmis par l'image, interpelle la conscience du lecteur et ses connaissances socioculturelles. L'interprétation demeure subjective et dépendante aux savoirs culturels de chaque individu.

Sous la lumière des résultats obtenus, nous pouvons donc confirmer la première hypothèse à savoir : les images évoquent la civilisation française et d'autres horizons de façon implicite. Nous voulons signifier par là qu'elle n'est pas explicitement exposée.

Nous trouvons donc que les images du manuel de la 5^{ème} année primaire ne représentent la culture de la langue qu'au deuxième plan. Le manuel pose la visée linguistique en priorité. La culture française est moins présente que la culture maternelle. La France est le pays d'œuvres d'art de renommée mondiale... leur représentation auraient pu donner une image indiscutable de sa culture et de sa civilisation.

Pour conclure, on doit tous savoir que tout mémoire est par définition incomplet, que la science vit et que les scientifiques demeurent, et de nouvelles théories naissent. Nous espérons que ce modeste travail serait d'une utilité quelconque dans l'avenir.

Liste des références bibliographiques :

Ouvrages:

- 1- *DE SAUSSURE Ferdinand, Cours de linguistique générale, Bejaïa : Talantikit, 1916.*
- 2- *DE SAUSSURE Ferdinande, cours de linguistique générale, 85,86 édition Talantikit ,Bejaïa,2002 .*
- 3- *MOUNIN george, introduction à la sémiologie, Ed. Minuit, 1970.*

Les dictionnaires :

- 1- *ROBERT, Dictionnaire historique de la langue française, 1993, pp.996 -997*
- 2- *Petit Larousse illustré, Paris, 1979*

Articles :

- 1- *CHOPPIN Alain, « L'histoire des manuels scolaires : une approche globale », in Histoire de l'éducation, n°9,1980.*
- 2- *Pour la discussion autour de la sémiologie et son développement cf. aussi DE MAURO 1972 N73, HARRIS 1987:18ss.*
- 3- *CHOPPIN, Alain. « Les manuels scolaires : histoire et actualité ».[Paris] Hachette Éducation [1992].*
- 4- *C. S. Peirce, Écrits sur le signe, éd. Seuil (coll. « L'ordre philosophique »), Rassemblés, traduits et commentés par Gérard Deledalle, Paris, 1997*
- 5- *Kharbouch Ahmed « La sémiologie de Peirce et la sémiologie de Saussure, Une.*
- 6- *Barthes, R. (1964a), « Rhétorique de l'image » in Communications, 4, 1964, pp. 40-51.*
- 7- *JOLY.M, Introduction à l'analyse de l'image, Editions Nathan, Paris, 1993, p.8 .Dr. ABADI Dalila .*
- 8- *Barthes, R. (1964b), « Éléments de sémiologie » in Communications, n°4, Recherches sémiologiques. pp. 91-135.*
- 9- *CORJAN, I.C. – le triangle sémiotique de Peirce et l'isotopie publicitaire, université dinsuceava ,2013.*
- 10- *UMBERTO Eco , Sémiologie des messages visuels in communication 1970, p.12.*
- 11- *R. BARTHES, Le Degré zéro de l'écriture, Éléments de sémiologie, 1968 [1964], p.*
- 12- *Evaluer la compétence interculturelle, chapitre 6. Luc Collès.*
- 13- *Guy Rocher, (1969, 88). Article publié dans le journal LE DEVOIR, Montréal, édition du jeudi (12 juin 2008).*
- 14- *Dissertation : La culture fait-elle l'homme ? Par Anthodu30. 90 Décembre 2018.*

- 15- *Chapitre2 d'Interculturel : des questions vives pour le temps présent, Fernelmont : EME, coll « Discours et méthodes », 2007, pp. 75-93.*
- 16- *Enseigner la civilisation dans les pays anglophones, définitions, méthodes, expériences, Presses universitaires de Rennes, 1998, p. 18.*
- 17- *Verbunt, G., Pour une modernité interculturelle : la voie de l'autonomie, Paris, L'Harmattan », 2006.*
- 18- *Jean-Pierre CUQ, 2003, p. 161.*
- 19- *D. TAMGNOUE, L'enseignement du français et les outils didactiques. Le manuel scolaire en question (s), actes du 1er congrès de l'Association des Enseignants de Français du Cameroun, 19-20 mars 2002.*
- 20- *BOUREKHIS Mustapha, conception et exploitation pédagogique du manuel scolaire de FLE en contexte algérien, mémoire de magister, 2009*
- 21- *LARSSON Alexandra, L'image comme outil didactique dans l'enseignement du français dans des collèges et des lycées en Suède, suède 2016.*

Mémoire :

- 1- *Mme OUDINA Amina , La compétence interculturelle et la représentation de l'étranger dans le manuel scolaire de la cinquième année primaire, Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magistère option : didactique . Université Mentourie de Constantine, Année universitaire 2007-2008, P 27.*
- 2- *CHIH Meriem, memoire, <http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/5070/1/sf37>.*
- 3- *NASRI Kahina , OUARET Kahina , L'image comme support pédagogique en classe de première année moyenne : étude socioculturelle et cognitive ,Mémoire de master 2 ,Option : didactique, Université Abderrahmane Mira – Bejaia- ,Année universitaire – 2016/2017 . P.19.*

Les sites :

- 1- <https://www.sfu.ca/fren270/semiologie/index.html>
- 2- <https://visualdsgn.fr/semiologie-saussure-pierce-barthes>
- 3- http://web.acreims.fr/dsden52/ercom/documents/education_artistique/arts_plastiques/2017_2018/171129_les_elts_plastiques_d_une_image
- 4- <http://web.ac>
- 5- www.theses.univ-lyon2.fr
- 6- https://fr.wikipedia.org/wiki/Manuel_scolaire
- 7- <https://www.alliance-editeurs.org/-module-2-description-d-un-manuel>

8- <https://www.edilivre.com/limportance-de-la-premiere-de-couverture>

Guides pédagogique :

1- Céline Guillemain □ CPD Arts Plastiques □ DSDEN 52

2- GUIDE D'UTILISATION DU MANUEL DE FRANÇAIS 5AP 2019-2020

Résumé

Cette étude se propose d'effectuer une analyse sémiologique de l'image dans le manuel scolaire de la deuxième génération. Il s'agit pour nous dans ce travail de dégager la visée de celle-ci. L'image, étant riche et complexe, offre la possibilité de transmettre différentes significations. Aussi est-il question, ici, de voir la visibilité de la langue cible et l'ouverture à d'autres horizons qu'elle peut véhiculer.

Mots-clés : sémiologie, sémiologie de l'image, image, connotation, dénotation, manuel scolaire, culture.

Abstract:

Our research aim is to analyse semiologically pictures from textbook of second generation.

Our purpose is to know the objective behind using pictures in the textbook, generally, pictures or (image) has a great power in transferring different meaning. Beside to the power to open scopes in the France.

Keywords: semiology, semiology of the image, image, connotation, denotation, textbook, culture.